



Mémoire de fin de cycle

Diplôme Master

Spécialité : Histoire de la Résistance et du Mouvement National.

Thème

**Les grandes opérations militaires et de
renseignement dans la wilaya III durant la guerre de
libération nationale (1954_1962)**

Réalisé par :

M^{elle} Hanane AZZOUG

M^{elle} Hadda Djouder

Encadré par :

Docteur

Mahmoud Ait Meddour

Les membres de jury de soutenance

Zerrouk Djidjik	Président
Mahmoud Ait Meddour	Promoteur
Nourddine Zerkaoui	Examineur

Dédicace

Je dédie ce travail

À mon père et ma mère, qui ont toujours été là pour moi pour leurs encouragements durant tout mon parcours.

À mes sœurs qui m'avez toujours soutenu et encouragé.

Pour mon binôme et ma copine Hadda, avec laquelle j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec elle.

Azzoug

Dédicace

Je dédie ce travail

À mon père et ma mère, qui ont toujours été là pour moi pour leurs encouragements durant tout mon parcours.

À mes frères et ma sœur qui m'avez toujours soutenu et encouragé.

Pour mon binôme et ma copine Hfanane, avec laquelle j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec elle.

Djouder

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent à Mr Ait Meddour Mahmoud d'avoir accepté de superviser la préparation du mémoire de fin d'études, et pour nous avoir guidée tout au long de cette étude.

Nous adressons nos remerciements au directeur et les travailleurs du musée de moudjahid de Bejaia pour nous aider.

Nos remerciements s'adressent aussi au Mr Ahmed Slimane Qaroui pour son inestimable aide et soutien et ses conseils précieux.

Liste des abréviations :

Abréviation	Signification
A.L.N	Armée de libération nationale
A.N.P.A	Armée nationale populaire algérienne
A.M.L	Amies de manifeste et la liberté
C.C.E	Comité de coordination et d'exécution
C.N.R.A	Conseil national de la révolution algérienne
C.O.M	Comité d'opération militaire
C.R.U.A	Comité révolutionnaire d'unité et d'action
E.M.E	Etat-major d'état
F.L.N	Front de libération national
M.N.A	Mouvement national algérien
O.S	Organisation spéciale
G.P.R.A	Gouvernement provisoire de la république algérienne

Liste des annexes :

Annexe	page
Annexe 1 : Les 4 régions de la wilaya 3	74
Annexe 2 : Les opérations militaires de la nuit 1 novembre 1954 dans les trois zones l'Aurès, Nnamecha, Kabylie, Metidja	75
Annexe 3 : La carte du projet militaire 1959-1960	76
Annexe 4 : Le bilan de l'opération Etincelle	77
Annexe 5 : Carte de commandement, le centre de commandement "ARTOIS" de l'opération Jumelle	78
Annexe 6 : Bilan de l'opération Jumelle	79
Annexe 7 : Unité de l'Oiseau-Bleu	80
Annexe 8 : Les correspondances entre le colonel Amirouche et Kafi concernant le complot de la Bleuite	81
Annexe 9 : Le rapport attribué à Abdelkader El Bariki	84
Annexe 10 : L'Armée du Mouvement National et son général Belounis	86

Introduction

La guerre de libération nationale algérienne est considérée comme l'une des révolutions qui ont attiré le monde vers elle au cours du XXe siècle.

Cette révolution fait face au colonialisme français qui est connu par sa brutalité et sa puissance militaire. Donc le peuple algérien avec toutes ses capacités matérielles et humaines dans tous les territoires a participé dans sa lutte pour atteindre l'indépendance, et parmi ces régions on trouve la région 3 qui est devenue wilaya après le congrès de la Soummam le 20 Aout 1956. L'importance de cette région est accrue notamment après le congrès de la Soummam qui a travaillé à la structuration et l'organisation de la wilaya.

La révolution était développée dans la wilaya III à partir de son activité révolutionnaire depuis le déclenchement de la révolution, jusqu'au cessez-le-feu où il a fonctionné pour affronter les forces françaises à partir des embuscades, et des accrochages contre les soldats ennemis dans le but de fournir des armes pour soutenir la révolution.

A la suite de développement des événements dans la wilaya III, le colonisateur a commencé à exterminer définitivement l'armée de la wilaya III à travers un ensemble d'opérations militaires et de renseignement ce qui en fait un terrain d'application des plans coloniaux.

L'intérêt de sujet :

Cette étude porte sur les opérations militaires et renseignement dans une région qui est la wilaya III historique, qui à son tour a besoin d'études plus précises pour connaître les opérations menées par la France dans cette région, car il y a des opérations qui n'ont pas eu une grande importance en termes de l'étude.

Cette étude est une tentative d'obtenir des résultats sur les raisons de l'échec de ces opérations malgré les préparatifs et les capacités mobilisées par la France pour éliminer la révolution dans cette région.

Les raisons de choix du sujet :

Nous avons choisi ce sujet pour plusieurs raisons objectives et subjectives.

Les raisons objectives sont :

- Essayez de connaître les tournants décisifs de l'histoire de la wilaya III.

-Essayez de connaître les plans coloniaux qui appliqué à la wilaya III.

-Essayez d'atteindre les résultats et les conséquences de ces opérations sur la wilaya III.

Les raisons subjectives :

-Notre curiosité à mieux connaître l'histoire de la région à laquelle nous appartenons.

-Contribuer à écrire l'histoire de l'Algérie, notamment l'histoire de la kabyle.

Les études antérieures :

-L'ouvrage de Azeouaoui Amer : « Jumelle, le déluge en Kabylie la guerre de libération algérien ». Ce livre écrit en langue arabe et est une source importante pour étudier l'histoire de la révolution dans la wilaya III, car il contient des informations sur le déclenchement de la révolution, ses développements et les processus psychologiques que la France a appliqués dans la wilaya III.

C'est une source qui aide le chercheur à mieux connaître l'opération jumelle, en tant que est livre spécialisé sur le sujet ; car il a abordé tous les évènements qui ont ciblé la wilaya III.

Il est concentré sur l'opération Jumelle, mais la wilaya III a été connu des opérations militaires comme Brumaire, Dufour, Etincelle.

L'auteur a parlé sur l'affaire Melouza mais il n'y a pas donné l'importance ; car cette affaire soulève encore de nombreuses questions qui n'ont pas été résolues.

-L'ouvrage de Ouali Abd El-Aziz « les évènements et faits de la révolution de libération dans la wilaya III ». Ce livre écrit en langue arabe est considéré comme une source qui aide à connaître le cours des événements et des faits dans la wilaya III, tels que l'affaire de Melouza, la Bleuite et l'opération Jumelle qui considéré comme l'une des opérations militaires les plus dangereuses et les plus importantes de l'histoire de la révolution de libération.

L'auteur a utilisé un style indirecte lorsqu'il nous raconte les faits cela rend difficile pour le chercheur d'extraire des informations.

L'auteur s'est basé sur l'opération Jumelle en détail et aussi le complot de la bleuite, qui a touché la région Tizi-Ouzou et Bejaia mais il a ignoré l'histoire révolutionnaire des autres régions de kabyle car la Wilaya III est divisée en 4 régions.

La problématique

La wilaya III a eu une grande importance dans la guerre de libération nationale grâce à ses capacités matérielles et humaines et à cause de développement de l'activité révolutionnaire. Pour cela, l'autorité française a appliqué de nombreux plans pour éliminer la révolution dans cette wilaya à partir de cela, nous posons la problématique suivante :

-Quelle est la stratégie de la France pour éliminer la révolution dans la wilaya III ?

Cette problématique comprend également certain nombre des questions, les plus importants sont :

- Quel était l'objectif de la France d'après ses opérations ?

-La France a-t-elle réussi ; par ses opérations militaires à isoler la révolution dans la wilaya III ?

-Quelle est la stratégie appliquée dans les opérations de renseignement ?

-Comment la wilaya III a géré ces complots ?

-Quels sont les conséquences de ses opérations pour le côté français et pour la wilaya III ?

La méthodologie de recherche

Pour répondre à toutes ces questions, on a utilisé :

-Méthode historique descriptive c'est à la présentation des événements et les faits qui marquent la wilaya III de 1954 à 1962 et décrit les opérations militaires et renseignement les plus importantes menées par la France ; suivez ses événements.

-Méthode historique analytique à partir d'analyses les données qui se sont déroulés à la wilaya III.

La présentation des parties de travail

Dans cette étude, nous avons traité les aspects les plus importants. Le travail est composé de trois chapitres.

Le chapitre préliminaire sous titre la présentation de la wilaya III.

Le premier chapitre est consacré la wilaya III durant la guerre de libération.

Le deuxième chapitre traitera les grandes opérations militaires dans la wilaya III.

Le troisième chapitre sera réservé aux grandes opérations de renseignement dans la wilaya III.

Les principales sources utilisées

Pour tenter de répondre à toutes les questions de cette étude, nous nous sommes appuyés sur un ensemble des sources :

Comme l'ouvrage de Ouali Abd El-Aziz " les événements et les faits de la révolution de libération dans la wilaya III" et ce livre écrit en arabe, qui nous a permis de prendre connaissance de l'opération jumelle et des stratégies adoptées par les chefs de la wilaya.

L'ouvrage de Djoudi Attoumi, intitulé : Avoir 20 ans dans les maquis.

L'ouvrage de Bouaziz Yahia " la révolution dans la wilaya III historique" et ce livre écrit en arabe qui aide à étudier la wilaya III.

Les difficultés rencontrées

Il ne fait aucun doute que nous avons, comme tous les chercheurs, rencontré des difficultés au cours de notre recherche :

-La plupart des livres étaient en arabe et il était donc nécessaire de les traduire en français, ce qui a rendu notre tâche plus difficile.

- La préparation du mémoire a coïncidé avec l'épidémie de corona, ce qui a rendu difficile la rencontre avec l'encadreur.

-Nous ne pouvons pas nous déplacer aux autres wilayas pour obtenir des informations afin d'enrichir le sujet.

-Difficulté d'accès aux documents d'archives.

Chapitre préliminaire : Présentation de la wilaya III

1. Le cadre géographique

1.1. L'espace géographique de la Kabylie

1.2. Le reliefs de la Kabylie

1. Le cadre géographique

1.1. L'espace géographique de la Kabylie

Les limites naturelles de la kabyle sont, au nord, la mer méditerranée, l'oued Yesser jusqu'aux traces du pont Beni-Heni à l'ouest et au sud, le Djurdjura et l'extension ouest de cette chaîne jusqu'au bout de Yasser, et de l'est l'extension est de la chaîne de montagnes du Djurdjura selon la ligne de collines passant par la vallée appelée Thirwarda, Tizi Icheladen, Tizi N Cheriaa, Tizi N Zeberber, Tizi Oukfadou, puis direction la mer à quelques kilomètres à l'ouest de Ras Korbilan . (Mekhlil, 2018 : 9).

La wilaya III est située dans l'Est de l'Algérie, elle se compose des montagnes du Djurdjura, du bassin de la vallée du Soummam, des monts Biban ; de la partie occidentale des monts Babour, d'une partie des hauts plaines de Staifia, et d'une partie des hautes plateaux orientaux au sud et l'ouest des monts Hudna. (Bouaziz, 2004: 15)

Il est actuellement formé des terres des wilayas de Bejaia et Tizi-Ouzou et de parties des terres des wilayas Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira , Boumerdes et la wilaya III a hérité du nom (Kabyles) par des Turcs, un nom qui existe encore à ce jour. Les habitants de cette région appelés (Qaawen) ou (Zeouaoua). (Sidoune, 2018: 6)

1.2. Le reliefs de la Kabylie

La surface de la wilaya III est composée d'une variété de terrains montagneux et plats, il y a les montagnes El-Biban, Babour et Djurdjura au nord, et la langue bassin de la vallée de Soummam entre les montagnes El-Biban et Djurdjura, aussi les plaines et les hautes plateaux du sud. En général la wilaya est divisée selon son terrain en deux zones : (Bouaziz, 2004:16)

-La région de Babour : elle comprend deux chaînes :

-Les montagnes El-Babour au nord représentent un massif montagneux qui s'étend de l'oued Bouslam et Soummam en ouest, puis au sud-est de Bejaia à l'est. Ces montagnes sont une barrière naturelle et peut-être la hauteur maximale se trouve du côté est surplombant la région de Sétif à environ 2004 mètre. (Mekhlil, 2018:9)

-Les montagnes El-Biban s'étendent entre la ville de Sour El-Ghezlan à l'ouest, Sétif à l'est, Bordj Bou Arreridj au sud, Kherrata et Guergour au nord et la vallée de la Soummam, sépare des montagnes du Djurdjura à l'ouest. (Bouaziz, 2004:16)

-Les montagnes de Djurdjura occupent également une importante et large crête stratégique, s'étendant de vallée Yesser à l'ouest à la périphérie des plaines orientales de Mitidja jusqu'à la vallée de Soummam à l'est des cordes de Babour et de El-Bibans, et de la mer au nord à Sour El-Ghezlan au sud dans les hautes collines.(Bouaziz, 2004:17)

Ses plaines dont les plus importantes sont le bassin du Sibao, le bassin de l'oued al-Sahel et du Soummam, en plus de certains bassins internes comme le bassin de Draa El-Mizane, Ouadia, il existe aussi quelques zones des plaines côtières dont les plus importantes sont situées à l'est de l'oued Soummam, qui prend sa source dans les monts Bibans et affine sa pente dans la ville de Bouira. Il existe également d'autres vallées telles qu'Oued El-Arbaa et Assif El-Hemmam. (Ouatah, 2021:14) Le climat de la région est caractérisé par le froid en hiver et chaud en été. (Ouatah, 2021:15)

Chapitre 01 : La wilaya III durant la guerre de libération

1. L'espèce administratif

1.1 Les limites de la wilaya

1.2 La division de la wilaya III

2. Les chefs de la wilaya III

2.1. Krim Belkacem

2.2. Mohamdi Essaid

2.3. Mohamed Yazourene

2.4. Le Colonel Amirouche

2.5. Abderrahmane Mira

2.6. Le colonel Mohend Oulhadj

3. Les principaux chefs des régions de la wilaya III

4. Aperçu historique de la wilaya III depuis 1954- 1962

4.1. Le début de la révolution dans la wilaya III

4.2. Le travail révolutionnaire dans la wilaya III

4.3. Le développement et l'action révolutionnaire dans la wilaya III

1. L'espèce administratif

1.1. Les limites de la wilaya

Ce qui concerne les frontières de la wilaya III, elle était la suivante :

-du nord : Zemmouri [Corby marine] ; Karema et Souk El-Tenine.

-Sud : Sétif avec une extension à Bordj Bou Arreridj, Msila et Ain El-Hadjal jusqu'au nord et Ain Bassam et El- Akhedaria [anciennement Palestro]. (Bouaziz, 2009:80)

- Ses frontières ouest, elle est représentée par Zemmouri à si Mostapha, et l'est de Sétif, kherrata et Souk El-Tenine. (Bouaziz, 2009:81)

1.2. La division de la wilaya III

La wilaya III était divisée en quatre régions, qui sont les suivantes¹ :

-La première région : il s'étend à l'est de Souk el-Tenine à Kherrata, Sétif et Bordj Bou Arreridj au sud et à l'ouest jusqu'à la ville de Bejaia s'étendant le long de l'oued Soummam vers le sud jusqu'à Mansoura, et il comprenait cinq zones. (Ouatah, 2021: 47)

1. première zone :

1-Murqis

2-Laanini

3-Tafat

4-Draa Al-Qayed

5- Sétif

2. deuxième zone :

1-Oued Al-Mursi

2-Kherrata

¹regarde l'annexe 1 page 64

3-Ait Smail

3. troisième zone :

1-Ait Aidel

2-Seddouk

3-Azrou N'Becher

4. quatrième zone :

1-Oued Sabet, Bouгаа

2- Beni Aiala

3-Zemooura

4-Beni Ourethilan

5-Ain Tagherout

5. cinquième zone :

1-El-Djaafra

2-Medjana

3-Bordj Bou Arreridj

4-Thenia El-Naser

5-El Mansoura (Bouaziz, 2004:81)

2-La deuxième région : c'est la région la plus étendue de la wilaya III en termes d'immensité de sa superficie et compte quatre zones divisées en treize secteurs, étendant de la ville de Bejaia à l'est et le long de l'oued de Soummam à la ville de Boussaâda au sud, et à l'ouest de Ras Siglé et la chaîne du Djurdjura ; à Bouira et Sour El-Ghezlane et Ain El-Hejel aux frontières de Boussaâda au sud. (Ouatah, 2021:50)

1. première zone : comprend les sections suivantes :

1-Beni Ouqaq

2-Msila

3-El-Driaat

2. deuxième zone :

1-Bouira

2-Meshedala

3-Sour El- Ghezlan

3. troisième zone :

1-Tazemalt

2-Akbou

3-Ouzelaguene

4. quatrième zone :

1-Sidi Aich

2-Ait Oughelis

3-El-kseur à Bejaia

4-Akfadou Ait Ouamer à Beni Ksila. (Bouaziz, 2004:82)

3-La troisième région : du côté ouest, s'étendant d'Akfadou à l'est et les frontières de Oued Siglià Mizerana à l'ouest, et au sud jusqu'à Boghni et Tazemalt et comprenait quatre zones divisés en seize secteurs, dans lesquels le centre de commandement de la wilaya 3 a été établi entre Akfadou et Bounaamane. (Ouatah , 2021: 51)

1. première zone : l'Arbaa N'Ait Irathen qui est divisé en 4 sections :

1-Section LarbaaN'Ait Irathen.

2-Section Douar Oumalou.

3-Section Ait Feraoussene.

4-Section représenté d'Iaaboudene à Iloulene.

Chaque section à eux plusieurs sections.

2. deuxième zone : Tizi-Ouzou qui comprend les sections suivantes :

1-Beni Douala.

2-Beni Zemnzer.

3-El- Maatka.

4-Tizi-Ouzou.

3. troisième zone : s'étend de Sidi Naamane à Mezerana et ses secteurs sont :

1-Beni Djenad

2-Ifellisen

3-Makouda

4-Beni Ouaguenoune

4. quatrième zone : Azzazga et ses sections :

1-Azzazga

2-Azefoun

3-Beni Ijel

4-Thamgout (Bouaziz, 2004:83)

4-La quatrième région : il est situé à l'ouest de la wilaya et était divisé en 3 zones, ses frontières s'étendaient de Mizrana à l'est à Tigzirt à Zamouri El-Bahri à l'ouest, et au sud jusqu'à Boghni, Djurdjura et Bouira. (Ouatah ,2021: 52)

1. première zone : Djurdjura qui comprend les sections suivantes :

1-Ain El-Hemmam

2-Beni Ouassif

3-Djurdjura

4-Draa El-Mizane

3. deuxième zone : Sidi Ali Bounab et comprend les sections suivantes :

1-Sidi Ali Bounab

2-Oued Qessari

3-Tizi Ghenif à Draa El-Mizane

3. troisième zone : Bordj Menail et comprend les sections suivantes :

1-Bordj Menail

2-Beni Thour

3-Bouberak et Delles

4- Si Moustapha (Boudeher). (Bouaziz, 2004:83)

2. Les chefs de la wilaya III:

2.1. Krim Belkacem :

Sa naissance et son éducation :

Krim Belkacem est né le 14 septembre 1922, dans le village d'Ouled sidi Ali Ou-Moussa la commune de Draa El-Mizane, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. (Abbas, 2003: 107) Il a reçu son certificat primaire à la fois française et arabe en 1936, son père est un commerçant qui a travaillé en quelque comme un kaid.

Krim Belkacem a travaillé à la commune en 1940, et entré en atelier de formation à Chelef en 1942 puis a Laghouat. Après il s'engage dans l'armée française pour effectuer son service militaire. (Allaoui, 2013:85)

Son travail politique :

Il adhère au parti du peuple algérien fondé en 1937, (Bouaziz, 2004:227) et en 1945 il était un membre actif du parti MTLD². Après il devenu responsable de la zone Draa El-

²- M.T.L.D: résurgence du P.P.A sous une nouvelle étiquette de M.T.L.D dont les statuts sont été déposés en novembre 1946. (Cheurfi, (s,a): 259)

Mizane, (Allaoui, 2013:86) il s'implique dans l'organisation spéciale en 1947 ou il recrute environ 1900 homme. (Bouaziz, 2004:277) Après l'arrivé de colonialisme il se refuge dans les montagnes, (Allaoui, 2013: 86) avec Amar Oumrane qui essaie de faire passer des armes de la caserne de Cherchell dans laquelle il était soldat. (Bouaziz, 2004:277)

Lors de l'éclatement du parti MTLD en 1953 il s'est rangé du côté des messalistes, puis a commencé à se rapprocher des neutres qui étaient membres de CRUA, il rejoint ce parti en aout 1954 (Allaoui, 2013:86)

Il était l'un des six fondateurs historiques du front de l'armée de libération nationale qui ont fait exploser la révolution du 1 novembre en sa qualité de commandant de troisième région. (Abbas, 2003:107)

Son travail révolutionnaire :

Après la réunion de 22, a pris une décision décisive concernant la déclaration de la lutte armée et la nomination des chefs des régions, où ils convinrent d'approuver la création de la Kabylie comme une région indépendante dirigée par Krim Belkacem et Amar Oumrane. (Bouaziz, 2004:277) Il a préparé une déclaration du 1 novembre qu'il a imprimée et tirée dans le village d'Ghil- Imoula. (Allaoui, 2013:87)

En 1956, il prépare le congrès de la Soummam de manière précise et distincte.(Allaoui, 2013: 88) Il est nommé au CCE³. (Abbas, 2003 :107)Après le congrès il devient membre du conseil national de la révolution algérienne, où il a occupé le poste ministre des armées, puis de vice premier ministre chargé des relations. (Allaoui, 2013: 88)

Après l'indépendance, le pays est entré dans un cycle de lutte de pouvoir Krim Belkacem opposé Ben Bella après opposé le régime de Houari Boumediene en 1965, et il est parti à l'étranger ; où en 1968 il a créé un parti d'opposition appelé le mouvement démocratique pour le renouveau algérien. (Temime, 2008:196) Assassiné le 18 octobre 1984 Frankfort, Allemagne. (Allaoui, 2013: 89)

³ -CCE (comité de coordination et d'exécution) pouvoir exécutif du FLN, issu du congrès de la Soummam 1956 et qui va être remplacé en 1958 par le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne GPRA. (Cheurfi, (s,a) :109)

2.2. Mohamdi Essaid:

Sa naissance :

Mohamed Saïd est né en 1912 dans le village d'Aït Ferrah à 2km au sud du village l'Arbaa N'ait Irathen. (Bouaziz, 2004 :342)

Il a été grandi dans une famille pauvre d'une région montagneuse défavorisée, dans la mosquée du village il a appris à lire, écrire et mémoriser une partie du coran. (Allaoui, 2013 :90) Il n'a pas eu l'occasion d'apprendre la langue arabe, malgré sa soif et sa prise de conscience que c'est langue de sa religion et de son pays.

Quand il avait huit ans, il est entré à l'école pour apprendre le français et reste jusqu'en 1927, où son père a décidé de l'amener avec lui en France pour suivre ses études. (Esseddik, 2014: 151)

Son activité politique et révolutionnaire

Il a secrètement participé au parti du peuple algérien, qui a été établi en 1937 à la place de l'étoile nord-africain. (Bouaziz, 2004:342)

Il a fait le service militaire obligatoire entre 1933 et 1935, et au sein de la deuxième guerre mondiale ; il était l'un des combattants nationaliste qui se sont portés volontaires dans l'armée allemande entre 1942 et 1944.

Travailler dans le service Weffen S.S à Berlin durant le moins de Mai 1943, (Bouaziz, 2004:343)et quand les Allemands ont occupé le pays Libyen depuis 1940 ils sont entrés en conflit contre les forces Anglais et ils voulaient occuper la Tunisie, ils ont donné une mission à Mohamdi Essaid. (Allaoui, 2013: 91)

Cette mission était dangereuse avec un groupe de soldat allemand et italien pour réaliser le plan. Cependant ils sont tombés entre les mains de l'ennemi, où a-t-il été jugé et condamné à mort, mais il a été transféré à la prison de Lombaise. (Ouali, 2011:271)En prison, il a entamé une grève de faim pour obtenir le droit de prisonnier politique. Il a réussi à obtenir donc été libéré en 1952. (Allaoui, 2013:91)Il est retourné dans sa ville natale où il vit dans une extrême pauvreté et la provocation par les autorités françaises, notamment par Guerigoise. (Ouali, 2011:271)

Après le congrès de la Soummam le 20 Aout il a été promu chef de la wilaya III pour succéder Krim Belkacem par le grade colonel, et devient membre supplémentaire du conseil national de la révolution algérienne C.N.R.A⁴(Allaoui, 2013:92)

Pendant son mandat dans la wilaya 3, les bataillons ont commencé à venir en Tunisie pour apporter des armes et la wilaya 3 a connu l'affaire de Beni Yelmane. (Ouali, 2011:271)

En Avril 1958, promu chef de comité des opérations militaires C.O.M Est, qui a ensuite été remplacé par l'état-major de l'est E.M .E et il a participé à la réunion des colonels à l'étranger qui comprenait dix colonels en Tunisie durant l'été et l'automne 1959. Il a occupé de nombreux postes après l'indépendance, il est décédé le décembre 1994. (Allaoui, 2013:93)

2.3. Mohamed Yazourene

Sa naissance et son éducation :

Il est né le 18 mars 1912, dans le village d'Iajemad dans la commune d'El Ahad à la wilaya de Tizi-Ouzou. Sa tribu Iazourene, était connue sous le nom de Brirouche. (Esseddik, 2014 : 145)

Il a grandi dans une famille pauvre, le père travaillait comme agriculteur. Il est entré à l'école pour apprendre la langue française à l'âge de 8 ans, en raison des conditions difficiles et du besoin de son père pour lui, il a quitté l'école, (Allaoui, 2013: 94)

Ou il est entré en divers emplois de l'agriculture, au commerce à l'industrie charbonnière et au transport de marchandises. (Esseddik, 2014: 147)

Son travail politique :

Mohamed Yazourene a reçu des conseils religieux et des leçons nationales de son cheikh Mohamed El Bachir. Il adhère au parti du peuple Algérien en 1942. (Esseddik, 2014 : 146)Il est l'un des premiers pionniers du mouvement national dans toute la Kabylie. (Allaoui, 2013 :95)Depuis qu'il a rejoint le parti populaire les autorités françaises l'ont traité sur la base qu'il est le plus grand ennemi, lui imposant des sanctions et surveillant ses déplacements. (Esseddik, 2014: 147)

⁴- C.N.R.A : conseil national de la révolution algérienne, sorte de parlement désigné du F.L.N, issue du congrès de la Soummam en 1956 ; il est composé de 34 membres, 17 titulaires et 17 suppléants. (Cheurfi, (s,a) : 116)

Son travail révolutionnaire :

Le 1 novembre 1954, Mohamed Yazouren chargé de faire exploser la révolution dans la ville d'Aziza, (Esseddik, 2014: 147) après il a dirigé la révolution dans la région avec courage et sagesse.

D'octobre 1955 a 1956 il se voit confier l'opération de "Oiseau bleu", (Esseddik, 2014 : 148) en raison de son efficacité militaire, de sa force dans la lutte et de son strict secret, alors qu'il mène avec succès l'opération. (Allaoui, 2013: 95)

Le début de 1958 il se rend en Tunisie puis en Lybie et passe environ un mois, il participe à la semaine de l'Algérie au cours de laquelle il recrute toutes les énergies de l'état et lutte au profit de la révolution. (Esseddik, 2014: 149)

En juillet 1958 il promu au grade de Commandant, et en 1959 il promu au grade du Colonel. (Allaoui, 2013: 95) Il a tenté d'entrer l'Algérie en 1959 accompagné par Abderrahmane Mira à travers le Sahara, où il s'est perdu et a failli mourir et est entré à l'hôpital en Tunisie. Puis a chargé d'avis d'entrer en Algérie. Où il a représenté la wilaya III à la réunion "des colonels à l'étranger". Il est resté en Tunisie chargé d'envoyer de l'argent et des armes pour la wilaya 3 jusqu'à l'indépendance.

Après l'indépendance, il participe à la réunion du conseil national de la révolution algérienne tenue à Tunis en juin 1962. Il décéda le 6 janvier 1988 dans la capitale. (Allaoui, 2013: 96)

2.4. Le colonel Amirouche

Sa naissance et son éducation :

Amirouche Ait Hamouda est né le 31 octobre 1926, au village de Tassaft Ouguemoune, dans la commune mixte de Michelet, actuellement Ain El-Hammam. Son père décéda au mois d'août, juste deux mois avant sa naissance, sa mère Mendés fatma lui donne le prénom de son défunt père, (Attoumi, (s.a): 19) sa mère l'emmène avec son frère Aïné Boussaad au village Ighil Boumas où ils s'installent pour être scolarisés de 1932 à 1936.

Il a appris la langue arabe et mémoriser une partie du coran, il a également dû quitter l'école pour contribuer avec son frère Boussaad à faire vivre sa petite famille. (Lounissi, 2015:23)

A l'âge de 12 ans, son oncle Ait Hamouda Belaid le prend avec lui, à Ouad Fedda, dans la vallée de Chelef. Grâce à dynamisme, il exerce l'activité de coursier, puis apprend la couture. (Attoumi, (s.a): 20)

Son travail politique :

Son travail politique est débiter dans la ville de Ghilizane, où il a rencontré le militant Ahmed Francis, (Lounissi, 2015: 25) Il a rejoint le parti MTLD "mouvement triomphe des libertés démocratiques". Et renforcer sa relation avec les membres de l'os " Il a été arrêté par les autorités coloniales lorsque l'affaire de l'OS (Allaoui, 2013: 91) Il est arrêtée et emprisonnée a deux reprises à Mostaganem : une première peine de 6 mois de prison, suivie quelques temps après sa libération d'une deuxième peine de 12 mois. (Attoumi, (s.a): 22)

Il a décidé de voyagé en France à la fin des années 1950, il s'installe à Paris (Lounissi, 2015: 26). Il participa avec beaucoup d'enthousiasme, à la création à Paris d'une section de l'association religieuse "les Oulémas". Il s'évertuait à animer l'enseignement de la langue arabe et même à donner des cours. (Attoumi, (s.a): 23) Il participa à la création d'une cellule de CRUA et son rôle était de rassembler les militants radicaux et de les préparer à l'action armée. (Attoumi, (s.a): 25)

Son travail révolutionnaire :

Avant le déclanchement de la guerre de libération, il rejoint son village natal pour entamer les préparatifs, comme la mobilisation des jeunes, la collecte des armes, l'organisation des réseaux de renseignement, le tout dans le secret. Et participa aux premières actions du 1 novembre 1954 (Attoumi, (s.a): 25).

Il a nommé responsable de la zone du bassin de la vallée de la Soummam, qui s'étend de Bouira a Bejaia, et lui demanda de choisir avec lui dix hommes forts pour aider dans les travaux et lui ordonna de s'efforcer de prendre contact avec les révolutionnaires du nord constantinois à l'Est. (Bouaziz, 2009:126)

Amirouche rejoint la vallée du Soummam et commence à ouvrir ses villages, en recrutant des moudjahidines et en collectant des armes, en 6 mois il a imposé son contrôle sur tout le bassin du Soummam, Est, Ouest, Sud. Et enrôla le peuple dans les ranges du FLN. (Bouaziz, 2009: 127)

Amirouche a assumé de nombreuses tâches difficiles avant de devenir commandant de la wilaya 3 à la fin de 1957. L'une de ses tâches les plus importantes est superviser la fourniture de la sécurité nécessaire aux dirigeants de la révolution, qui viendront en grand nombre dans le bassin du Soummam pour tenir le premier congrès de la révolution. (Lounissi, 2015: 23)

Après qu'Amirouche est devenu commandant de la wilaya III à la fin de 1957, il s'est trouvé confronté à deux problèmes très graves, le premier problème est l'opération des bleus. (Lounissi, 2015: 32) Et le deuxième, ce sont les déférentes opérations militaires françaises pour mener dans la wilaya 3 dans le cadre de ce qu'on appelle le projet militaire Challe' (Lounissi, 2015: 33) Après il nommé colonel et commandant de la wilaya III.

En 1959, Amirouche quitte la Kabylie pour rejoindre la Tunisie, il tombera le 29 mars à Djebel Thamar en wilaya 5. En même temps que son collègue Si Haouas et le commandant Si Amour Driss. (Allaoui, 2013: 102)

2.5. Abderrahmane Mira

Sa naissance :

Née dans l'année 1922 village Taghelat commune Beni Melikech à Tazmalt wilaya Bejaia,

Il vivait dans une famille paysan pauvre, son père est décédé et l'a laissé enfant, pas plus d'un an. (Allaoui, 2013: 103)

Son activité militaire et politique :

Il a été appelé au service militaire obligatoire en 24 Janvier 1946 et ils sorti la même année (Allaoui, 2013: 103), rejoignez le parti Mouvement des triomphe et de la liberté démocratique M.T.L.D.

En 1948 il retourna dans son village, son rôle dans le parti était la sensibilisation et la propagande.

Abderrahmane Mira continué sa lutte dans le partis jusqu'à l'année 1952, où il a été imposé censuré par la police française. Il attaquait des installations ennemies ; saboter et d'attaquer la gendarmerie français. (Allaoui, 2013: 104)

Parmi les batailles qu'Abderrahmane Mira a livrées avec l'ennemi français dans la wilaya III il y a la bataille de Takhelalet qui a eu lieu en octobre 1956, la bataille de Djebel Daira en 1957 et la bataille de Ghar Henach à Djebel Bouzid et la bataille d'Igherem à Meshedala le 13 aout 1957. (Temime, 2008: 233)

En 1955, promu au grade premier lieutenant (aspirant) et le travail d'Abderrahmane s'est limité à organiser le système politique et militaire et économique et le média au milieu de l'armée de libération national A.L.N et le peuple.

Il a joué un rôle important dans la préparation de congrès de la Soummam 20 aout1956.

Après le congrès de la Soummam Abderrahmane s'est porté volontaire pour travailler dans la wilaya 6 (Sahara) avec le chef Chafeai Ahmed qui est connu sous le nom Rouji. (Allaoui, 2013: 105)

Se rend en Tunisie pour présenter la wilaya III au conseil national de la révolution tenu en 1957, et lorsqu'il terminé son travail il est retourné dans son pays au moins de février 1959, il a été nommé le chef de la wilaya III. (Temime, 2008: 234)

La première chose qu'il fait la continuité ce qu'Amirouche avait commencé avant de quitter la wilaya 3 comme l'attribution de missions d'officiers à certaines wilayas, puis visité Akfadou. Il a donné au lieutenant Si Allaoua une somme d'argent importante pour aider son bataillon. (Ouali, 2011: 340)

Au printemps de 1959 il a changé la structure au niveau des régions de la wilaya III, il tomba au champ d'honneur à Chelata à Akbou en novembre 1959, après 9 mois de son retour à la wilaya III. (Ouali, 2011: 341)

3.6. Le coloneMohend Oulhadj

Sa naissance et son éducation :

Le colonel Mohend Oulhadj est né le 07 mars 1911 à Bouzeguene " Douar d'Akfadou, dans la wilaya de Tizi-Ouzou en grand Kabylie" "Algérie". Est originaire d'une des plus importantes familles du village de Bouzeguene, il est le fils de Mohand Said Ait Ouakli et de Habbas Fatima.

Il est issu d'une grande famille de forgerons et de fellahs. Il est entré à l'école primaire malgré les conditions simples que sa famille a vécues. (Akli, 2018: 19) Mais sa scolarité s'est arrêté au certificat d'études primaires qu'il a obtenu à Ain Al-Hemmam. (Bouaziz, 2004: 357) car l'accès aux études supérieures ne lui était pas permis, étant indigènes. (Akli, 2018: 19)

Il opta donc pour la vie active, prêtant aide à son père qui tenait une huilerie. Après il émigra en France comme presque tous la majorité des jeunes kabyle de l'époque, où il a travaillé dans une usine, après la mort de son père en 1932 et eut de fait une charge de responsabilité supplémentaire. (Akli, 2018: 22)

Son action politique :

A son retour, il s'installe à Sétif avec son cousin et c'est là qu'il pratique la vie de lutte la plus efficace au sein du mouvement de Ferhat Abbas, AML 1943. (Allaoui, 2013: 108)

1947, il revint dans sa région natale a Bouzeguene pour se charger de l'assistance judiciaire de la défense de ses cousins Mohand Ameziane et Hamiche, condamnés par le tribunal de Constantine. (Akli, 2018: 22) Accusée d'atteinte à la sécurité de l'état à la suite des événements du 8 mai 1945, ils n'ont pas bénéficié des procédures d'armistice et n'ont été libérés qu'après l'arrêt des combats le 19 mars 1962. (Akli, 2018: 22)

Son action révolutionnaire:

Si Mohand Oulhadj était connu pour sa conduite exemplaire, son honnêteté et sa générosité. Toutes ses qualités humaines lui ont valu son élection comme président de la Djemaa du Douar Akfadou. Cette présidence lui permettra de multiplier ses combats avec les hommes de valeur comme Krim Belkacem, Si Abdellah Megheni. (Akli, 2018: 23)

Si Mohand Oulhadj réuni ses proches et les informa de sa décision de rejoindre les rangs de l'armée de libération nationale. Il rejoint la révolution en Novembre 1955 avec sa femme et ses six enfants. (Allaoui, 2013: 108). Lors d'une réunion qui comprenait Krim Belkacem, Si Nasser et d'autres responsables, Si Mohand Oulhadj s'est affecté avec d'autres militants la tâche de collecter des armes et établir une organisation capable de mobiliser et recruter des citoyens dans les quartiers autour des objectifs fixés pour la déclaration du 1^{er} novembre 1954. (Bouaziz, 2004: 357)

Toutes ses qualités nobles lui permirent de gravir rapidement les différentes étapes de la hiérarchie au sein de l'ALN, jusqu'au grade de colonel et chef de la glorieuse wilaya 3 historique. Il est le plus vieux colonel de la révolution. Il devient membre du conseil national de la révolution Algérienne (CNRA). (Allaoui, 2013: 109)

Il a assumé la responsabilité dans des circonstances difficiles s'il devait faire face à des opérations militaires et des barrières éclectiques aux frontières lignes Challe et Morris, pour empêcher l'arrivée d'armes. (Allaoui, 2013: 109)

L'ennemi n'est pas resté indifférent devant les énergies pratiques et les capacités de recrutement de cet homme dans la bataille de libération depuis 1958, et il est au centre de commandement de la wilaya. Au nom du colonel Amirouche qui était en mission à la deuxième wilaya.

L'ennemi a décidé de le liquider, en utilisant la même méthode que la liquidation de Mostafa Ben Boulaid, une batterie d'émetteur piégé, qui a explosé lorsqu'il a été utilisé, laissant trois de ses utilisateurs morts et blessant grièvement Si Mohand Oulhadj et Si Abdelhafid Amokrane. Malgré son état de santé. (Bouaziz, 2004: 359)

Les français l'ont surnommé le cheikh loup, tandis que les citoyens l'ont appelé Amghar et il a continué à diriger la wilaya jusqu'à l'indépendance. (Allaoui, 2013: 109) Il est mort le 02 septembre 1972. (Allaoui, 2013: 110)

3. Les principaux chefs des régions de la wilaya III :

La région 1 : le capitaine Aissa Hamitouche Bondaoui, septembre 1956- mars 1957.

Le capitaine Ahmed Feddal mars 1957-juin 1958.

Le capitaine Igheri Mohand Essaid (Mohand Essaid Ouzefoune) juin 1958-1958.

Le capitaine Mastephi Nouri n'a pas mené une longue période car il est décédé des suites des tortures qu'il a subies après le découvert du complot de la bleuite.

Le capitaine Ahmed Feddal⁵ : novembre 1958-fin 1960.

Le capitaine Touati el-arbi : 1960 jusqu'à son martyre 29 septembre 1961.

⁵ Ahmed Feddal: H'mimi: (1923-2003) il a rejoint les rangs de l'ALN au niveau de la wilaya III en 1955 sous le commandement du colonel Amirouche et celui de colonel Mohand Oulhadj. (cheurfi, (s,a) : 153)

Le capitaine Youcef El-Yalaoui 30 décembre 1961- mars 1962.

La région 2 :

Mira Abderrahmane : septembre 1956- mars 1957.

Le capitaine Odak Arab : mars 1957- mai 1957.

Le capitaine Ahmed Amerzouk (Abdallah El- Qalaoui) : mai 1957- juillet 1958. (Ouatah, 2021: 99)

Le capitaine Meghni Mohand Saleh (Si Abdallah Isekrine) : novembre 1958-jusqu'à ce qu'il tombe au champ d'honneur dans une embuscade dans le village d'Aghrib le 22 aout 1959
Ighri Mohamed (Mohamed Essaid Azeffoune) janvier 1960 jusqu'à son martyre à la région
Ath Yejer à côté de Azzazga le 30 mars 1961.

Le capitaine Boujemaa Ouchiche dans un petite période mort le 20 juillet 1961.

Le capitaine Cheikh Youcef El-Yaalaoui, Avril 1961-décembre 1961.

Le capitaine Aamira Bouaouina Mohand Essaid, décembre 1961- 18 mars 1962.

La région 3

Le capitaine Mohand Ameziane Yazouren (Essaid Berirouche) septembre 1956-novembre 1956.

Le capitaine Akli Mekrane (Si Mohand Oulhadj).

Le capitaine Meghni Si Saleh (Si Abdallah Isekiren) juin 1957- Aout 1958.(Ouatah, 2021: 100)

La région 4 :

Le capitaine Ousmail Kaci (Si Kaci Iheddaden) Septembre1956jusqu'à son martyre dans le village Aith Yahia à coté de Ain El-Hemmam en mars 1957.

Le capitaine Ahcene Mahyouz mars 1957-mai 1958.

Le capitaine Benour Ali (Ali Muh N'Ali) juillet 1958-Septembre 1958.

Le capitaine Igheri Mohand Essaid (Essaid Ouzeffoune) mars 1959 jusqu'à la fin de l'année.

Le capitaine Krim Rabah : janvier 1960- juillet 1960.

Le capitaine Oudeni Omar (Si Mouh Neshid) juillet-1960-mars 1962.

Le capitaine Ahcene Mahyouz (Ahcene Betih) Aout 1958 jusqu'à la fin de 1960.

Le capitaine Halich Hocine (Hocine Oumekhlouf) la fin des années 1960 jusqu'à sa mort au début de mars 1962 ; qui remplacé par El-Hamel Laamamera dans quelques jours avant de saisie-le-feu. (Ouatah, 2021: 101)

4. Aperçu historique de la wilaya III depuis 1954 jusqu'à 1962

4.1. Le début de la révolution dans la wilaya III :

Le début de la révolution de libération en Algérie était l'une des choses attendues étant donné les présages et le développement dans l'arène politique et populaire interne, notamment dans les rangs du parti MTLD. (Chaouki, 2003: 69) et l'une des raisons directs qui a précipité la mise en œuvre de l'idée et qui a poussé les militants à porter le fardeau de la lutte armée. (Bouaziz, 2004: 30) C'est la division du parti en 3 courants: les messalistes, et les centralistes, et la formation du comité révolutionnaire d'unité et l'action. (Chaouki, 2003: 69)

Ce dernier a tenu une réunion des 22, et le sujet traité par les présentant étaient le prendre la décision décisive, concernant la déclaration de lutte et la nomination des chefs des régions. (Bouaziz, 2004: 37) Lors de cette réunion les organisateurs se sont rendu-compte que toutes les régions du pays sont représentées à l'exception de la région de la Kabylie qui était fidèle à Messali El Hadj. Alors Amar Ben Ouda à contacter Amar Oumrane afin de la persuader de rejoindre leur groupe de la lutte armée. (Chaouki, 2003: 70)

Avant la réunion du 03 juin 1954 Krim Belkacem avait invité les chefs des sept districts tribaux dont les districts composent toute la région kabyle, Djurdjura à l'hôtel Saint Martin, rue de chêne et les présentés aux membres de comité révolutionnaire qui sont :

Mohamed Amouche dit Moh El-Taweel sur la région de Draa El-Mizan et Boughni, Zaamoum Ali sur Tizi-Ouzou et ses environs, Babouche Essaid, sur Ain el-Hemmam, l'Arbaa N'ait Irathen ; Si Cherif (Ali Mellah) colonel sur Tizgiret, Makouda, Sidi Naaman et Delles, Zaamoum Mohammed Si Saleh sur la kabyle inférieures, si Bordj Menail et Yasser, Si Essaid (Mohammed Yazzouren) sur Azzazga et Tammgout, Qamerraoui sur Bouira et El-Lakhdaria. Et ses sept se sont chargés de présenter les hommes recrutés sous eux à Ibn Boulaid, durant la réunion ils se mettre d'accord que la kabyle est une région indépendante dirigée par Krim Belkacem et Amer Oumerane. (Bouaziz, 2004: 37)

Krim et Oumrane recrutés 450 hommes, après avoir rencontré les chefs des sept districts de la région kabyle, et les choisissent parmi d'eux catégories :

-Premièrement : les jeunes hommes célibataires qui n'ont pas de responsabilités familiales.

-Deuxièmement : les personnes mariées qui n'ont pas d'enfants, le première d'entre eux a peu d'enfants et tous ont reçu une formation militaire dans l'armée française. (Bouaziz, 2004: 38)

A la veille de 1 novembre, Krim Belkacem était en poste à Ighil Imoula accompagné d'Ali Zaamoum et le journaliste Mohammed El-Aichaoui, qui s'est emparé de plusieurs centaines d'exemplaires de la publication qui sera distribuée dans la nuit du 1 novembre ; et sous son commandement était 400 hommes, 130 armées et le reste sans armes en attente d'être obtenus. (Bouaziz, 2004: 43)

Le chef de la région 3, a tenu la dernière réunion avec ses assistants dans le village de Batrouna (Tizi-Ouzou) où il leur a révélé la date de l'annonce de la révolution, et les cibles à atteindre ont été identifiées dès le première novembre à minuit. (Bouaziz, 2004: 43)Les premiers coups de feu du 1 novembre 1954 n'ont pas été étendus dans le vallée de la Soummam, et les montagnes qui lui sont adjacents (Akfadou, Al-Bibans, Al-Babur, Al-Guergour) bien que les militants soient en alerte après l'organisation révolutionnaire venue hors du réunion " D'Ighil Wato" près du village "Agmoune Nath Khiair" le 18 aout1954,en présence du responsable régional du MTLN, Larbi Oulabesir et d' un groupe de militant dont Si Mohand Akli Nait Kaabache et Si H'mimi (Ahmed Feddal) la réunion a abouti aux plusieurs recommandations dans lesquelles les dirigeants ont été nommés des petits groupes armés qui seraient prêts pour le début de l'action révolutionnaire.

Mais Larbi Oulabesir chargé d'informer l'heure et le jour du déclenchement de la révolution au dernier moment pour rejoint le groupe de Messali Hadj. (Betache, 2020: 29), ce qui empêcher la vallée de la Soummam de participer à l'explosion de la révolution dans la nuit u 1 novembre 1954. (Ben-Touati, 2019: 32)

Après une série de contacts, Abderrahmane Mira la fin de décembre 1954 et début de 1955 commença à organiser la révolution à Ait Melikeche ; formant les premières régiments des moudjahidines et lança des opérations armées contre l'ennemi français, car il y avait une tentative d'organisation et de travaille contre les intérêts français dans d'autre quartiers, tels

que Ait Oughlis, Ait Abbas, Ait Amouche avant l'affectation d'Amirouche dans la région de la Soummam. (Ben-Touati, 2019: 33)

4.2. Le travail révolutionnaire dans la wilaya III :

La région de la Kabylie, comme d'autres régions traversées par la révolution dans cette étape, manquait d'armes et pour cette raison elle s'est principalement concentrée sur la guerre d'embuscade du printemps et s'est poursuivie jusqu'à l'automne 1955. (Saidi, 2008: 26)

A Azzazga : les révolutionnaires ont attaqué le centre de gendarmerie et incendié l'entrepôt d'Al-Bahish, du département des forêts et des eaux ; ses pertes ont augmenté à 50 millions de francs et ils ont coupé les poteaux et les fils téléphoniques de poste Azazga, isolent la ville. (Bouaziz, 2004:43)

Plusieurs attaques ont eu lieu contre les traîtres et agents des autorités coloniales et contre les centres militaires, administratifs et économiques du Daira de Tizi-Ouzou, Draa El-Mizan, Bouira, Tazmalt, Azeffoune et autres à travers lesquels les militants ont pu tuer un certain nombre de l'armée coloniale et de ses aides, et de saisir une grande quantité d'armes et de munitions militaires. (Iheddaden, 2003: 15)

Dans l'est de la région, Ahmed Feddal [Hemimi] et Sebaila Rezki qui sont les dirigeants de la région ont mené plusieurs opérations dans le nord de la vallée du Soummam, atteignant Bejaia et de la vers Mansouria, Kherrata et Sétif frontière avec les régions 1 et 2 ainsi qu'au Souk El-Tenine dans les montagnes de Babour au bord de la mer. (Iheddaden, 2003: 23)

Les actes de sabotage sont quasi quotidiens et se traduisent par la coupure des lignes téléphoniques et électriques le sabotage des gares et voies ferrées, l'incendie des écoles pour qu'elles ne se transforment pas en centres militaires, les démolitions des ponts la coupure des canaux d'eau potable le sabotage des fermes (ferme Tambi) dans la région de Biziou et les routes minières entre le 14 et le 20 décembre 1954 un groupe des moudjahidines a mené des actes de sabotage entre Seddouk et Akbou. (Bettache, 2020: 30)

Après le début de l'action armée et le développement de l'activité révolutionnaire, le nombre des moudjahidines de la wilaya III a augmenté car le nombre des forces militaires dans cette région jusqu'en octobre 1955 était estimée à 500 hommes, 30% des armes militaires et 70% armes de chasses, elle compte 500 moudjahidines qui suivent les militants et sont également prêts à porter les armes. (Djebeli, 2015: 127)

La wilaya III a basé sur la méthode de guerre d'embuscade en première lieu afin qu'elle puisse s'emparer des armes et gagner la confiance des larges classes populaires, elle a pu surpasser le reste des régions dans les domaines de l'approvisionnement, l'armement et il a également été en mesure de mener des opérations militaires avec un haut degré de pacification et de renseignement telles que l'anti-opération oiseau bleu. (Chebeli, 2006: 403)

La wilaya III a obtenu 650 pièces d'armes par l'organisation d'oiseau bleu et c'est un groupe d'équipes algériennes formé par Lacoste pour éliminer la révolution, donc les éléments de l'ALN ont profité de cette arme pour combattre l'ennemi. (Saidi, 2008: 45)

Les éléments de l'ALN de la région entre 1951 et 1955 ont pu se procurer une variété d'armes et de différentes manières car la stratégie des dirigeants Krim Belkacem et Amer Oumrane sur l'armement des moudjahidines à travers les attaques contre les centres militaires. (Djebeli, 2015: 152)

Les armes de la région de kabyle ont également surperformé le reste du pays, pour cette raison les méthodes d'affrontement avec les forces d'occupation se sont développées et ne se limitent plus à la guerre d'embuscade, mais sont allés au-delà pour livrer de grandes batailles concentrées principalement dans la vallée de la Soummam, Bordj Menail et Beni Amrane. Ils ont saisi des quantités importantes d'armes comme ce fut le cas lors de la bataille de Beni Amrane le 20 mai 1956. (Chebeli, 2006: 382)

D'après le témoignage de moudjahid Kaci Mokrane :Amirouche a dispersé les armes dans tous les domaines pour commencer les accrochages, les embuscades⁶ comme les embuscades dans Alaghene ils ont pu prendre 24 armes ainsi que dans Ighezer Amokrane⁷.

La région de Kabylie a bénéficié d'une quantité d'armes par les Aurès, il comprend quatre-vingts (80) fusils reçus par Amer Oumrane et les dirigeants de la région 3 ont également acheté des armes à Alger de la part Atmane Belouizdad qui comprend quatre (4) mitrailleuses et environ six cents (600) cartouches. (Chebeli, 2006 :358)

Grace au butin qu'ils ont pris, ils ont augmenté leur capacités de combat, recruter un grand nombre de combattants et envoyer des fournitures d'hommes et d'armes dans la région

⁶-Embucade : le plan de l'embucade est lié au système de la guérilla. L'embucade était définie commela disparition d'individus armés dans un lieu non divulgué à la surprise de l'ennemi lors de sa marche et de le tuer lorsqu'il y avait des troubles dans ses rangs. (Mortad, (s.a): 69)

⁷-Témoignage du Qasi Mokran au musée de moudjahid de Bejaia le 28 novembre 2016.

4 et lancé plusieurs nouvelles attaques, ce qui assure à tous que la révolution continue. (Iheddaden, 2003: 16)

La wilaya III avait également un rôle dans la quatrième région surtout après l'arrestation de première responsable de l'organisation militaire et politique de cette région, le commandant Rabah Bittat le 23 mars 1955, après cela sa direction a été confiée à Amer Oumrane, le premier adjoint de Krim Belkacem.. (Chebeli, 2006: 403)

4.3. Le développement de l'action révolutionnaire dans la wilaya III :

Le FLN a tenu aux plus grands congrès de sa révolution du 20 août au 19 septembre 1956. Ce congrès, préparé par Abbane Remdane comprenait 16 membres, tous les chefs militaires de plusieurs régions du Nord de Constantinois, de centre de l'Algérie et de Kabylie. (Afinou, 2013: 225-224)

Le congrès était une nécessité urgente pour définir les grandes lignes, pour suivre la lutte armée et planifier pour atteindre les objectifs décrits dans la déclaration du 1 novembre. (Miloud, 2013: 74) Et a également abouti à des recommandations importantes pour l'organisation et la structuration du travail révolutionnaire. (Achaoui, 2013: 27)

Il est également sorti avec une direction nationale unifiée représenté au conseil national de la révolution. Et le comité de coordination exécution, et un document politique qui est considéré comme la constitution qui a organisé les affaires de la révolution. (Azeghidi, 2009: 152)

Le congrès recommandé est décidé que la gestion et la direction collectifs devraient être un principe de base, et elle a demandé à tous les organes et organisation affiliés au front de libération nationale de respecter ce principe et de l'appliquer pleinement. Elle a établi pour chaque wilaya, régions, zones, sections des organes de direction similaires dans le système. (Bouaziz, 2009: 156)

La troisième région a présenté un rapport oral présenté par Krim Belkacem, où il a indiqué que la région possède actuellement 87044 combattants et 7470 moussabiles⁸ et 3100 et le nombre des armes en sa possession, est 404 fusils militaire, 106 mitraillettes, 08 fusil

⁸- Mousabiles : le mousabile est généralement une aide à la guérilla, la couvrant lorsqu'elle mène une opération de guérilla ; ou cherche des nouvelles pour lui avant ou après, ou découvre les nouvelles de l'ennemi aux moudjahidines. (Mertad, (s.a) :76)

mitrailleuse de deux types FM-Bart et quatre autres de type 29/24 et 44425 fusils de chasse. (Djebeli, 2015: 213)

Après le congrès, la wilaya III a connu une évolution qu'a accrue son efficacité, le nombre de volontaires dans l'armée de libération et les flammes de la révolution ont augmenté et les opérations militaires se sont multipliées. (Kellil, 2013: 26)

Elle est devenue la troisième wilaya qui a été divisée en 4 régions. Ils ont tenu leur première réunion début septembre 1956, dans le village de Thamliwin et au centre du quartier Ath Mohand qui est supervisé par le moudjahid Mouloud El-Anqi.

Lors de cette rencontre historique supervisée par le commandant Karim Belkacem, le colonel Mohamedi Essaid a été nommé chef de la wilaya III.

Du côté des régions Aissa Boundaoui a été nommé commandant de la première région et Abderrahmane Mira commandant de la deuxième région, Mohamed Yazourene (Brirouche) commandant de la troisième région et Kaci Ihadaden commandant de quatrième région. Puis entre 1956 et 1962 seize capitaines prennent la direction de ces régions. (Ouali, 2011: 259)

La wilaya III a connu un grand nombre des batailles, qui se sont poursuivies jusqu'à l'indépendance ; ce qui confirme le rôle joué par la wilaya III et parmi ces batailles :

La bataille Oumasine 20 janvier 1956 :

La première étape:

Elle a eu lieu près de la vallée d'Amizour le 20 janvier 1956, La bataille a commencé vers 9 h du matin, les soldats ennemis ont été surpris par un barrage de balles des moudjahidines, ce qui leur a fait perdre l'équilibre et ils étaient sur le point de se retirer de l'intensité de la peur. Les éléments de l'ALN se sont retirés du lieu de l'affrontement vers le village d'Ichekaben. (Ouatah, 2021: 38)

Pendant ce temps, l'aide militaire et les fournitures sont arrivés sur place d'Amizour, Elkseur, Sidi-Aich pour aider les bataillons. Puis les forces ont marché vers les villages voisins après que l'espace de combat ne s'est pas étendu qui s'étendait du pont d'Oumasine au village de Thaqrabth Nidjisen. Ils ont donc lancé une vaste campagne de répression de sabotage et d'arrestations.

La deuxième étape:

Après l'affrontement les éléments de l'ALN se sont retirés d'Oumasin vers le village d'Ichekaben, où ils ont rencontré sur leur chemin le lieutenant Arezki Louras qui a précipité son peloton sur le lieu d'engagement. (Ouatah, 2021: 39)

Les éléments des deux divisions qui se sont retirés du fond ont tenté de l'empêcher de descendre dans la vallée mais ils ne pouvaient pas. Il a rencontré l'armée d'ennemie dans la région d'Idjissene Ouada, et a failli ne pas s'approcher de l'endroit jusqu'à ce qu'il distribue ses soldats aux points qui l'aident à combattre.

Les officiers ennemis ont été étonnés par les éléments de l'armée de libération qui étaient prêts à affronter une force militaire armée d'armes modernes provenant de canons, des chars d'avions. (Ouatah, 2021: 39)

La bataille est terminée avec les résultats suivants : du côté français: environ 60 soldats sont tombés, dont soldats qui ont été tués au hasard par des avions

Du côté moudjahidines: le martyre de moudjahidines et la capture de certains de ceux qui ont été capturés par les forces ennemies, et le martyre de 3 citoyens lors du bombardement aérien. (Ouatah, 2021: 42)

Bataille de Tachetiwine le 5 mars 1959 :

La bataille a eu lieu à Tachetiwine dans la zone de Draa-Mizan, elle a été menée par 71 moudjahidines de bataillon de Djurdjura âgés de 18 à 20 ans. Après avoir exercé ses fonctions à Ouled Yahia Moussa le 4 mars.

Les éléments de l'ALN ont décidé de l'affronter et se sont engagés avec les éléments de l'ennemi. la bataille a donc duré une journée entière, l'armée française n'a pas réussi à percer les positions des moudjahidines chaque fois que l'ennemi a tenté de s'approcher d'eux ils leur ont infligé de lourdes pertes, de sorte qu'ils ont été contraints de se retirer du champ de bataille, (Bouaziz, 2004: 226)

Les pertes sont estimées à des centaines de morts et des blessés, tandis que 36 moudjahidines ont été tués, 24 autres ont été blessés et un a été arrêté et seulement 10 moudjahidines ont survécu à la bataille. (Bouaziz, 2004: 226)

La bataille d'Ifarhounene:

Le 24 juillet 1959 c'est-à-dire dans la première semaine de l'opération Jumelle, une bataille a lieu à Ifarhounene (Ain-Hammam) au lieu-dit Boufares, à trois km du poste de commandement "ARTOIS" du général De Gaulle. Alors que l'armée ennemie comptait un millier de combattants ratissant la région, il s'est mêlé à un groupe de combattants, ne comptant pas plus de quatre-vingts moudjahidines et guérilleros. Toute la journée il a mentionné que les pertes ennemies sont nombreuses et les avions ont été aperçus transportant leurs corps à plusieurs reprises. Quant aux rangs de l'ALN 38 moudjahidines ont été tués. (Azeouaoui, 2013: 115)

La bataille de Djarmouna :

Une bataille a éclaté entre les forces ennemies et les éléments de l'ALN à la lisière du forêt, et a duré deux jours. Les pertes de l'ennemi s'élèvent à des dizaines de morts, un hélicoptère étant abattu, et les éléments de l'ALN s'emparent d'armes légères de type 49 MAT, l'une de type Thomson et l'autre MAS. Quant aux pertes de l'ALN, elles s'élèvent à 27 martyrs et 13 blessés, et trois moudjahidines sont capturés. (Azeouaoui, 2013: 117)

Bataille de Tachichebounte (Azzazga) le 28/10/1959 :

Le 28 octobre l'armée coloniale quitte la caserne du Caire pour assiéger la région d'Ikherbane, l'affrontement a eu lieu et à la suite de cette opération un martyr est tombé porteur d'un papier des réunions ce qui a incité l'ennemi à reprendre son attaque sur la zone après avoir mobilisé un grand nombre de ses soldats. Les éléments de l'ALN ont reçu la nouvelle et ont tendu une embuscade dans la zone de Tachichebounte, et quand le premier groupe de l'ennemi est arrivé ils les ont tous tués et ont saisi leurs armes.

Quand l'ennemi apprit cela, il assiégea étroitement l'endroit ainsi la bataille dura une journée entière, et les pertes de l'ennemi elles sont estimées à plus de 200 soldats. (Azeouaoui, 2013: 118)

La bataille d'Akfadou :

La bataille d'Akfadou est l'une des batailles majeures qui a commencé de la ville d'Azzazga et s'est étendue au secteur de Soummam, le but était de serrer la vis sur les révolutionnaires afin que l'ennemi puisse mener à bien son projet de relier l'oléoduc au port de Bejaia.

L'ennemi a mobilisé plusieurs légions et encerclé la forêt d'Akfadou, l'armée d'ennemie a commencé à encercler Akfadou de tous les côtés depuis Azzazga, Adekar, Ait-Mansour, Iakourene, Ighil-Athman, Imeghdasene, Zan-Amchetoh, Agmoune, Ait Idjer, Thiekberthe, puis a commencé l'opération de bombe avec un type de canon 105 mm, 80 mm, 60 mm et des hélicoptères de type T6 et B26 et une armée de 2000 soldats. (Ouatah, 2021: 114)

Le bombardement a commencé qui a duré plus d'une demi-heure, puis l'ennemi a commencé à prendre d'assaut la forêt, pensant qu'il avait tué un certain nombre des moudjahidines.

La bataille s'est poursuivie du début de l'aube jusqu'au coucher du soleil, lorsque d'éliminer la direction d'Akfadou, mais a subi de lourdes pertes car plus de 213 soldats ont été perdus et plus de 1000 blessées. (Ouatah, 2021: 115)

La bataille de Bouira daïra Mechedala commune Ouairidj 2 octobre 1959 :

Cette bataille dirigée par le lieutenant Si Abdelkader, donc l'armée Française a assiégé la région n'utilisant des grandes forces de l'infanterie appuyée par des avions.

C'est une terrible bataille a eu lieu entre les deux parties et qui a duré toute une journée, et ses résultats la mort des centaines des soldats de l'armée Française et l'abattage d'un avion, pour le côté des moudjahidines il y a 5 morts. (Bouaziz, 2004: 232)

La bataille El-Deyalem 16 juin 1960 :

La France a appris l'existence d'un groupe de commandos composé de huit personnes dirigé par le lieutenant Rabia, ce dernier venu avec une force importante composé de six avions et 25 chars.

Les deux parties se sont affrontées, (Bouaziz, 2004:235) l'affrontement a duré quatre heures ; en conséquence 2 moudjahidines ont été tués et six sont arrêtés et de côté de l'armée Française 16 personnes morts. (Bouaziz, 2004:236)

Chapitre 02 : Les grandes opérations militaires

1 .L'opération Brumaire :

1.1. Les objectifs de l'opération

1.2 Le déroulement de l'opération

1.3 Les conséquences de l'opération

2. L'opération Dufour

2.1 Le début de l'opération

2.2 Le déroulement de l'opération

2.3 Les résultats de l'opération

2.4 La réaction entre l'opération Dufour et le congrès de la Soummam

3. Opération Etincelle

3.1 Le début de l'opération

3.2 Le but de l'opération

3.3 Les conséquences ALN

4. L'opération Jumelle

4.1 Le début de l'opération Jumelle

4.2 Les moyens et les méthodes utilisées par la France dans l'opération Jumelle

4.3 Les mesures prises par l'ALN pour faire face a l'opération Jumelle

4.4 Les conséquences de l'opération

1 .L'opération Brumaire :

1.1. Les objectifs de l'opération:

Les plans de la France visant à capturer le colonel Amirouche, notamment du capitaine Leger qui supervise le bureau de l'information et de la communication de la wilaya III ont échoué. Malgré le réseau tissé au sein de la Kabylie car les informations qu'il reçoit sont toujours tardives.(Attoumi, (s,a):288)

Le 16 octobre 1958 est lancé l'opération Brumaire, qui se développe à partir de l'Akfadou vers la vallée de la Soummam et le Guergour, (Téguia, 2007: 300) sous le commandement français du général Faure, dans lequel le commandement français a mobilisé une force énorme.

L'armée française a lancé cette opération militaire le 15 octobre 1958, l'opération s'appelait Brumaire et elle marque cinq buts :

- Elimination de la wilaya III en particulier de son chef
- Détruire le moral du peuple
- Mettre en place des centres avancés pour favoriser l'encerclement de la population afin d'imposer une politique "paix" présumée.
- Ouvrir des ateliers pour donner aux gens des opportunités d'emploi.
- Appliquer une stratégie politique et militaire commune à tous les secteurs militaires. (Attoumi, (s,a): 288)

Le but de cette opération massive était d'arrêter certains des responsables de la Révolution, pour briser le moral de l'armée de libération. Cette opération, a été mené par les plus grands généraux de France en Algérie; à leur tête Faure et Massu dans le but d'arrêter le coulonel Amirouche⁹.

⁹جريدة المجاهد العدد 36 السنة 1959.

1.2. Le déroulement de l'opération :

L'opération s'appelle Brumaire à cause de dix-huit du mois Brumaire de la révolution française. (Attoumi, (s,a): 288)

35 mille soldats ont été mobilisés, des centaines de véhicules militaires, bombardiers et hélicoptères. 17 généraux firent le siège de la zone entre Draa El-Mizane et Fort National sur une superficie similaire de deux provinces françaises avec des canons. (Bouaziz, 2009: 224)

Des hélicoptères ont largué des parachutistes au-dessus des montagnes, et ont commencé à commettre les crimes les plus odieux et à saboter tout ce qu'ils rencontraient en termes d'urbanisations et d'économies, avec une brutalité frappante et d'amères rancunes.

Les autorités coloniales ont gardé le silence sur cette opération et n'en ont eu connaissance que le 21 octobre plus d'une semaine après son lancement, ou il a été signalé que de violents affrontements ont eu lieu dans les sections de Bordj Menail, au sud de Mayou et Djebel Beni Wekak. Puis deux jours plus tard, le général Faure a déclaré que les opérations se poursuivraient encore longtemps, ce qui indique qu'il s'agit de tester l'efficacité des plans de Challe. et en raison de l'échec de cette opération, les dirigeants français l'ont complètement réduit au silence après cela. (Bouaziz, 2009: 224)

Les autorités coloniales ont lancé d'autres compagnes, similaires dans la vallée de la Soummam et la région de Jijel, avec l'intention de les purger des révolutionnaires. Afin de faciliter aux autorités coloniales le démarrage des travaux de prolongement de pétrole de Hassi Messaoud à Bejaia. (Bouaziz, 2009: 225)

Le général Faure a fait une déclaration à la presse française de sa cours de sa compagne, qui a été lancée avec 13 généraux sa vaste compagne (l'élimination d'Amirouche) signifie l'élimination de 80 % de la révolution dans la Kabyle¹⁰.

1.3. Les conséquences de l'opération:

Cette opération a duré jusqu'au 27 du même mois et visait à éliminer les centres de commandement de la wilaya 3 dans les montagnes d'Akfadou. (Bouaziz, 2004: 178) Les forces

¹⁰جريدة المجاهد العدد 40 السنة 1959.

militaires ont essayé de prendre d'assaut la forêt d'Akfadou dans le bassin de Soummam, mais elles ont échoué. (Bouaziz, 2009: 225)

Le nombre des moudjahidine qui ont fait face était de l'ordre de 1500 moudjahidines qui avaient pu infliger une amère défaites aux troupes coloniales.

En conséquence la direction de la wilaya III a tenu une assemblée générale à Bounaamane le 11 novembre dirigée par le colonel Amirouche au cours de laquelle des médailles ont été distribuées aux moudjahidine. (Bouaziz, 2004:178)

Le général Faure a déclaré au cours de cette opération que la nature de la terre et la vitesse à laquelle les révolutionnaires se déplacent avaient créé des problèmes de transport et d'approvisionnement¹¹.

2. L'Opération Dufour :

Les officiers français ont travaillé pour l'exécution d'une opération militaire appelée opération Espoir, lancée le 29 mai 1956 à travers l'ouest de constantinois, et qui a secoué toute la région de Lafayette (Bougaa) jusqu'à la Soummam. (Attoumi, (s.a): 243)

Robert Lacoste prétend qu'il apportera la paix dans l'année 1956 et il a donné le mois de mai comme date limite.

L'opération Dufour dans la vallée de la Soummam planifiée par Robert Lacoste et réalisée par le général Dufour, avait été la conséquence de plusieurs facteurs :

-Perte de documents liés au congrès des dirigeants de l'Armée de Libération

Nationale dans divers région.

-La conviction de Robert Lacoste que l'élimination de l'activité révolutionnaire en cette région, permettra à l'armée française d'éliminer facilement l'activité de la révolution dans le reste du pays¹².

D'après Djoudi Attoumi : « depuis le début de la guerre de libération dans la région, aucune opération de cette ampleur n'a été réalisée ». (Attoumi, (s.a): 243)

¹¹- جريدة المجاهد العدد 3 2 السنة 1958

¹²- من تقارير الملتقيات الجهوية لتاريخ الثورة (1983) عملية الأمل و البندقية مجلة أول نوفمبر العدد 63.

2.1. Le début de l'opération:

Le général Dufour a travaillé pour réaliser son projet, il commença donc à mobiliser les forces nécessaires pour cela, c'est-à-dire plus 30 mille soldats pour mettre fin à la révolution dans cette région. Cette opération nommée l'Espoir et Fusil. Il a travaillé pour détruire les villages qui soutiennent l'armée de libération nationale et pour la création des zones interdites; et le contrôle de la région par le retour et l'établissement des descentes militaires les plus avancés. (Ben Touati, 2019: 58)

Dufour s'est d'abord concentré sur le siège de la région, ensuite, il a mobilisé ses forces en demi-cercle sur la zone située entre les montagnes El-Biban à l'ouest et Akbou au nord, Beni Oarthilan et Beni Aaila à l'est. (Bouaziz, 2004: 70)

2.2. Le déroulement de l'opération :

Dufour ouvre la voie à son travail de sabotage en mars 1956 avec le bombardement infernal de petit village « Helia » situé du côté de Bouselam pendant cinq heures, le résultat était la mort de 53 des habitants de village et la démolition de leurs maisons. Ceci a eu lieu après la bataille qu'a lieu entre les forces ennemies et les forces de l'armée de libération nationale dirigées par Hocine Moustash.

A partir du 28 Avril 1956, des avions ennemis ont lancé des raids aériens sur les villages de : Aguemoun, Nait Kheir, Feriha, Thacheaafet, Ilemayen, Adrar Sidi Idir avec une grande brutalité le mois de mai 1956 où les avions de types B-26 ont largué des centaines de tonnes de bombes sur elles de sept heures du matin à midi sans arrêter. (Ben Touati, 2019: 59)

Le 30 mai 1956, le général Dufour fait une tournée avec Maurice Papon, préfet de Constantine à cette époque, afin de superviser l'avancement de l'opération, en tant que représentants de l'autorité civile et militaire où les deux ont adopté le plans suivants :

- Ratissage de la zone Guenzat, Beni Aailan, Ait Abbas, Ait Maouche, Ait Aidel.
- Destruction des villages utilisés comme abris.
- Créations de zones interdites. (Attoumi, (s,a): 246)
- Etablissement des centres militaires supplémentaires au niveau des points stratégiques dans le cadre de la division de la population.

-Ouverture du processus de bombardement de villages au napalm et l'émergence des avions américains B26, B29 qui n'a pas hésité à lancer ses bombes au milieu des villages. (Attoumi, (s,a): 147)

-Les bombardiers ont également commencé à bombarder tous les villages de la région, depuis la base militaire d'Ain Arenat à l'ouest de Sétif et la base de Talaghema.(Bouaziz, 2004: 70)

2.3. Les résultats de l'opération:

Cette opération est venue pour exterminer les éléments de l'ALN et détruire tous les villages qui leur servent de refuges. Ces villages qui avaient été détruits sont : Amerzak, Achabou, Boufenzar, Ourir, Takroumbalet, Boumesaad, Ouchanen, Ouled Sidi Idir, Tawerireth, Tamouguera, Tasira, Tanesaouth, Feriha, Beni Berahem, Aguemoun... (Bouaziz, 2009: 146)

Selon Yahia Bouaziz : « les gens se sont cachés sous le sol ils habitent pendant la journée, et dans la nuit ils retournent dans leurs maisons d'origine pour se ravitailler». (Bouaziz, 2009: 147)

Selon Ouattah Mohand Said : «durant trois jours, chaque village a enterré des dizaines de ses habitants dont on trouve parmi eux des enfants, des personnes âgées. (Ouattah, 2021: 122)

Les officiers français sont entrés ensuite dans les villages détruits pour brûler ce qui restait des maisons. (Bouaziz, 2004: 70) Elle a également tué d'autres.

2. 4. La relation entre l'opération Dufour et le congrès de la Soummam :

L'opération Dufour dite « l'espoir et fusil » était liée au congrès de la Soummam; les dirigeants de la révolution ont choisi de la tenir dans les montagnes de Beni Abbas.(Saba, 2015: 30) Alors les chefs se rendirent le village et quand ils sont arrivés à côté de village d'El-Shorfa à Beni Mensour en direction de Beni Abbas les documents relatifs au congrès tombaient entre les mains de l'armée française. Cette dernière décida de mener cette énorme opération et l'appela l'espoir dans l'espoir d'arrêter les dirigeants de la révolution.(Bouaziz, 2004: 71) Donc les révolutionnaires ont décidé de déplacer le congrès à Ifri Ouzelaguene.

L'opération Dufour s'est terminée le 04 juin 1956 sans espoir et Dufour s'est assurée de son échec militaire. (Ben-Touati, 2019: 61)

3. Opération Etincelle

3.1. Le début de l'opération:

Le générale Challe a annoncé dans le mois de juillet 1959, une attaque surprise contre l'armée de libération nationale dans la zone d'El-Hodna sous le nom Etincelle malgré la chaleur extrême et le terrain difficile (Bourgheda, 2012: 24) Cette opération s'est étendue de mois de juin jusqu'au mois juillet 1959. Il était supervisé par le colonel Bouis. (Cherit, 2007: 217)

3.2 : Le but de l'opération :

Le but de cette opération était la distraction de chef Mohand Oulhadj qui serait prêt à croire que Challe ne lui fera pas face avant la période habituelle de chaque opération et c'est ainsi qu'il pourra le prendre sur le coup avant cette date, en revanche, il ouvrira la voie à l'opération kabyle en coupant les voies de transit et les points de contact entre eux et autres wilaya. (Belhadj, 2008: 209)

3.3. Les conséquences de coté ALN:

Dans cette opération l'armée de libération national connu des pertes humaines après 11 jours de l'opération .Selon Challe dans son rapport aux nations unies : 300 martyrs, 134 prisonniers, 5 abandonner et a arrêté 141 membres de l'organisation politique et administratif, affilié à l'armée de libération national, et il a été obtenu 680 pièces d'armes : 12 pièce d'arme collective et 180 armes individuelles. (Bouqriwa, 2013: 52)

Cette opération est considérée comme un précurseur de la plus grande opération jumelle dans la région de la kabyle.

4. L'opération jumelle

4.1. Le début de l'opération jumelle :

Le général Challe entreprenait l'opération la plus ambitieuse qu'il ait tentée jusqu'alors contre le plus gros « morceau » à la vaste place forte montagneuse de Kabyle, avec ses villages en nids d'aigle et sa population se chiffrant à près d'un million. (Horne, 2007: 349)

Donc l'opération jumelle considérée comme l'une des opérations les plus importantes organisées en Algérie depuis le début de la révolution ; en raison du nombre des soldats et

d'équipement qui a été déployé (Bouqrioua, 2013: 53) En effet cette opération déclenchée le 22 juillet 1959 et qui avait pris fin en mars 1960.(Asselat, (s,a):310)

Selon le moudjahid Ouatah Mohand Rachid : avant qu'Amirouche ne se rende en Tunisie il a rassemblé tous les soldats et leur a dit qu'il y avait une opération, mais nous ne savons pas ce que c'est. Et a décidé de collecter les ravitaillements et garder les points d'eau¹³.

D'après le témoignage d'Ikhelef Youcef : Nous avons entendu dire que quelque chose allait arriver mais nous ne savons pas ce que c'est. Certaines disent que c'est la croix rouge internationale et d'autres disent que c'est une commission d'enquête de l'union, jusqu'au 22 juillet on a entendu parler de l'opération¹⁴.

Selon le témoignage de Keir-eddine Taher nous avons des informations selon lesquelles ce sera une opération mais nous ne savons pas s'il s'agit de l'opération Jumelle ou de l'OTAN¹⁵.

Le nom de cette opération chaque un comment l'explique pour les naïfs, elle voudrait dire l'observation de loin à la jumelle au lieu du déplacement des troupes. Mais l'explication la plus plausible serait que jumelle signifierait opérations jumelées et persistantes. (Azzi, 2011: 208)

Le commandement de cette opération dirigé par le général Challe avec l'aide du général Faure et général Dellier, commandant du district de Sétif et le général Bouni, chef de bureau de Challe avec des troupes sans précédent dans les opérations de l'armée française en Algérie.(Belhadj, 2008: 29) La portée de cette opération dangereuse incluait une zone s'étendant du côté côtier de Delles à Ziama Mansouria et sur son côté ouest et sud, de Bouira à Sétif notant qu'elle intervenait immédiatement après l'achèvement des lignes électrifiées à les frontières orientales et occidentales. (Ouali, 2011: 411)

¹³-Témoignage de moudjahid Ouatah Mohand Rachid au musée de moudjahid du Bejaia le 28 novembre 2016.

¹⁴- Témoignage de moudjahid Ikhelef Youcef au musée de moudjahid du Bejaia le 28 novembre 2016.

¹⁵- de moudjahid Kheir-Eddine Taher au musée de moudjahid du Bejaia le 28 novembre 2016.

Cette opération a été lancée par l'armée française dans la région de la Kabylie la grande et la petite en forme de triangle, ses trois angles : golf de Bejaia à l'est, Delles ouest et Bouira et Beni Mensour au sud et cela a duré environ huit mois de 22 juillet 1959 au mars 1960. (Bouaziz, 2004: 128) Cette opération lancée au niveau de Boumerdès, Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Bordj Bouriredj, M'Sila, Sétif. Donc l'opération jumelle n'est pas une opération ordinaire, c'est l'une des plus grandes opérations jamais réalisées, elle était planifiée et le facteur de temps était laissé libre à toutes les possibilités. (Ben Touati, 2019: 207)

Le général Challe a supervisé personnellement le commandement de l'opération, où il a établi son poste de commandement Artoi au cœur des montagnes du Djurdjura à 1720 mètres pour rester en contact constant et direct avec les diverses unités militaires. (Qandel, 2006: 88)

De nombreux généraux y participent dans cette opération notamment : Gracieux, Cazenave, Gilles, Dudognon, Massu, Olié, Bonnet, Faure. (Téguia, 2007:305)

4.2. Les moyens et les méthodes utilisées par la France dans l'opération jumelle :

Selon le témoignage de Kheir-eddine Taher: La France a utilisé tous les moyens de villages étrangers, la cinématique, le nationalisme, elle a utilisé l'alliance atlantique comme membre de celle-ci. Son armée a pu s'emparer des montagnes et des forêts et évacuer tous les villages de leurs habitants. Elle a également utilisé des avions qui s'arrêtent dans l'air et frapper les canons vers les éléments de l'ALN¹⁶.

L'armée française à mobiliser pour cette opération, très grands moyens humains et financiers, il était représenté dans des milliers des moyens de transports et la défense des véhicules du terrain de type jeep, camions de fabrication américaines et des mécanismes pour construire des routes dans les vallées et les montagnes et des chars en tout genre, des avions de chasse B52, B26. Des combattants Jagura –T6-, hélicoptères ont commencé à transporter des parachutistes au-dessus des montagnes d'Akfadou à l'est d'Azzazga et des navires transportant des navires vers la plage rocheuse situé à Ras Siglé, à l'ouest de Bejaia ; tandis que les archers étaient placés au sommet des rochers montagneux et les soldats spécialisés en alpinisme étaient se préparaient à prendre place sur les étroits sentiers de montagne. (Qandel, 2006: 88) et a travers la situation difficile ce qui traversait la wilaya 3 durant cette période, qui

¹⁶ - Témoignage de moudjahid kheir-Eddine Taher au musée de moudjahid du Bejaia le 28 novembre 2016.

était principalement présenté par la bleuite ainsi le martyr du Colonel Amirouche. (El-zoubiri, 2007: 276)

L'opération à été recruté 75 mille soldats des trois armes : naval, terrestre et aérien. (Bouaziz, 2004: 182) Dont la plupart sont des parachutistes qui ne connaissent aucun sens à l'humanité et sont des hommes du groupe étranger qui sont parmi les criminels qui ont été expulsés des prisons d'Europe et c'est à l'intérieure de cette force il ya certaines colonnes africaines réputée pour la brutalité de leur soldats. , (Ouali, 2011: 411) Et comprend également dans ses rangs, quelques déserteurs de l'ALN. (Azzi, 2011: 209)

L'ennemi à recruté pour réussir l'opération, armées de journalistes et des hommes du deuxième bureau et officiers des affaires civiles, qui a déclaré une guerre psychologique au peuple dans le but d'interroger le peuple sur la gravité de la révolution par la propagande que l'opération éliminera le régime révolutionnaire. (Ouali, 2011: 412)

Le général Dugaul a visité la ville de Bordj Bouriridj, il est allé au village de Zemmoura au cœur des montagnes El-Biban le 28 juillet 1959 (Bouaziz, 2004: 184) et dans cette visite Dugaul entend orienter et appel vers trois choses importantes à son avis bien sur :

-Convaincre le monde qu'il a pris d'assaut les montagnes el-Biban, bien que c'est une zone interdite ; cela signifie que la révolution s'est affaibli et que les soldats de l'armée de libération sont sur le point de disparaître.

-Il est proche ces centres sensibles de la révolution et d'entendre directement sa voix pour les révolutionnaires jusqu'à ce qu'ils se rendent et rendent leurs armes ; selon sa devise.

-Encourager les traîtres et les ennemis de la révolution de Harka et rassurer sur leur avenir et de la force de la France et leur capacité de les protéger. (Bouaziz, 2004: 185)

Et parmi Les méthodes utilisées par l'ennemi pour réussi l'opération jumelle : la diffusion de l'armée d'ennemie dans les zones interdites ou les parachutistes et les groupes étranger étaient stationnés dans tous les villages et forêts et au sommet des montagnes et des vallées, essayer de serrer les éléments de l'ALN. (Ouali, 2011:418)

Réalisation d'une série d'évocation forcées des habitants et des champs d'oliviers et de figuiers et l'extermination du bétail. Et placer des avions sur des hauteurs et les dépressions montagneuses et sur les zones proches aux forêts et pendant la nuit il prend sa place des

bombes B26,(Ben Touati, 2019: 209) 60000 hommes super entraînés étaient déployés pour ratisser la wilaya 3. (Asellat, (s, a): 310)

Organiser des bataillons et équiper militaires qui a adopté le système et tactique de l'armée de libération nationale dans ce déplacement pour harceler les soldats de l'armée de libération dans les montagnes et les forêts. Il a travaillé sur l'intensification des contrôles et l'interrogatoire et torture et l'arrestation dans le cadre de la politique antiterroriste. (Bouaziz, 2004: 186)

4.3. Les mesures prises par l'A.L.N pour faire face à l'opération jumelle :

L'armée de libération nationale a pris un certain nombre de mesures pour faire face à l'opération Jumelle:

Eviter la confrontation avec l'ennemi dans les batailles et compter sur les embuscades et l'intensification et l'exploitation des fermes et villages situés dans les plaines qui abandonné temporairement par les forces française pour apporter des fournitures et il les déplacer vers des endroits préparés dans les centres montagneux dès que les forces françaises s'en retirèrent ainsi les sites étaient échangés tous les jours entre l'armée de libération et les forces d'occupations françaises qui ne l'a pas senti. . (Bouaziz, 2004 :187)

Intégration de la majorité des mousabilines de la wilaya dans les rangs de l'armée de libération et plus de dépendance envers les femmes ce qui a considéré son rôle, notamment dans le domaine de l'approvisionnement et de la communication. (Ouali, 2011: 420)

Selon le témoignage de Keir-Eddine Tahir: La stratégie de la révolution elle consistant a préparé de ravitaillement, les médicaments, la sécurité et la division des soldats en petits groupes de 4 5 pour faciliter le mouvement cette stratégie de diviser les soldats était une bonne stratégie car la wilaya a affronté cette opération avec une intelligence et sans ce plan la wilaya avait beaucoup perdu¹⁷.

Obliger les éléments de l'ALN à être présents dans les zones civiles et a coté des camps afin d'assurer une communication continue et l'indépendance entre l'armée de libération et le peuple et l'utilisation rationnelle pour les minutes militaires. (Ben Touati, 2019: 210)

¹⁷Témoignage de moudjahid kheir-Eddine Taher au musée de moudjahid du Bejaia le 28 novembre 2016.

Ne pas gaspiller de munitions en cas d'accrochages forcés et devoir de se replier le plus vite possible et la mise des principales armes dans des abris.(Ait Meddour,2015 :348)

La dissolution de toutes les grandes unités (bataillons, compagnies et sections) et la division en groupes de commandos puis les distribuer.(Azeouaoui, 2013: 95)

4.4. Les conséquences de l'opération :

Durant l'opération, il y avait eu environ 1500 accrochages et embuscades. Ces gigantesques opérations qui avaient secoué les maquis, avaient causé des pertes importantes dans le côté algérien et notamment les civils. (Ait Meddour, 2015: 350)

Kheir-Eddin Taher dans son témoignage dit : la wilaya 3 comptait 12000 moudjahidines, et à la fin de l'opération, le nombre a atteint 4000, certains d'entre eux sont morts et d'autres ont été arrêtés¹⁸.

Mais les pertes étaient aussi effarantes parmi les jeunes de l'armée française sans aucune expérience dans la guérilla. (Ait Meddour, 2015: 350)

L'opération Jumelle a été échoué car la plupart des forces françaises utilisées dans cette opération avaient été utilisées dans le sud d'Oran, El-Ouancharis, El-Hodna et la plupart des officiers et généraux qui supervisaient ces opérations étaient démoralisés depuis qu'ils étaient en Indochine ; et ils ne pouvaient pas le faire revivre et le définir à nouveau. (Bouaziz, 2009: 229)

¹⁸-Témoignage de moudjahid kheir-Eddine Taher au musée de moudjahid du Bejaia le 28 novembre 2016.

CHAPITRE 3 : LES OPERATIONS DE RENSEIGNEMENT DANS LA WILAYA III

1: L'opération Oiseau bleu

3.1 Définition de l'opération

3.2 Le début de l'opération

3.3 Planification d'opération

3.4 La fin de l'opération

2. L'opération de la Bleuite

2.1. Définition de l'opération

2.2. Les étapes de l'opération

2.3. Complot de la Bleuite dans la wilaya III

2.4. Les mesures prises par la wilaya III pour faire face au complot

2.5 Les conséquences de complot

3: L'affaire de Melouza

3.1 L'origine de cette affaire

3.2 Le déroulement de l'affaire de Melouza

3.3 Les conséquences de l'affaire

3.4 La réaction Algérienne et Française après cette affaire

4: L'affaire des officiers libres

4.1 Le début de l'opération des officiers libres

4.2 Les participants aux réunions des officiers libres

4.3 Les tentatives de la wilaya pour résoudre le problème

1. L'opération oiseau bleu :

3.1. Définition de l'opération

La France s'est concentrée sur la wilaya III à cause de son rôle important dans la révolution. (Chaouki, 2003: 170)

Dès les débuts, elle avait envisagé d'infiltrer les rangs de la redoutable armée de la wilaya III par une l'opération Oiseau bleu lancée la fin de mois de novembre 1955 par des spécialistes des services secrets du gouvernement général de Jacques Soustelle puis de Robert Lacoste, (Hamou, 2013: 427) pour créer une troisième force capable d'effectuer des missions de sabotage au profit de la France coloniale.

Cette opération connu par le nom oiseau bleu dans la révolution de libération, quant aux forums français officiels on l'appelait l'affaire importante. (Essedik, 2014: 62)

Cette opération est appelée par plusieurs noms :

Opération oiseau bleu

Opération armée sucrette de kabyle

Commando K

Le complot (Bouaziz, 2004: 104)

3. 2 Le début de l'opération oiseau bleu :

Cette opération a été mise en œuvre en février 1956, quand l'armée française s'isole et que les masses populaires se mobilisent autour de la révolution, le général Ely et le commandant de la région kabyle avec l'approbation de l'état général a ouvrir pour faire avancer le renseignement militaire français pour gagner certains citoyens et les armes en secret pour résister aux moudjahidines. (Ihddaden, 2007: 23) Ce plan consiste à recruter des gens de la région de Kabylie, pour infiltrer les rangs de l'armée de libération nationale. (Essedik, 2014: 66)

Cette opération a commencé lorsqu'un ancien inspecteur de police de tireur nommée Ousmer a contacté son ami d'enfance qui était un vétéran de la seconde guerre mondiale,(Bouaziz, 2004: 107) est contacté par une personne appelée Taher Hechiche, de

Bouzguene, et cette personne est connue par sa proximité avec les autorités coloniales en Algérie, a demandé son aide pour organiser des gens secrets au service français¹⁹. Donc, il a accepté l'idée et il a vu une opportunité de se rapprocher de la France et lui confirmer sa loyauté, bien qu'il soit dangereux et difficile à mettre en œuvre. (Esseddik, 2014: 66)

3. 2 Planification de l'opération :

Hachiche Taher très attirée par l'idée, a voyagé au village Azzazga dans les montagnes de Djurdjura (Bouaziz, 2004: 107) et il est allé chez un de ses amis qui possédait un restaurant de nom d'Ahmed Ouzaid à qui il parlait de projet Ouzaid. (Lounissi, 2015: 48) Ce dernier cachant son adhésion à la révolution. (Esseddik, 2014: 66)

Alors il lui demande un temps de réflexion qui a été consacré pour contacter les responsables de la région. Il a transmis l'information au moudjahid Mohammed Azzouren, un officier dans la quatrième région, qui prend immédiatement contact avec Krim Belkacem. (Bouaziz, 2004: 104) Il a été décidé de servir de cette opération en faveur de l'ALN en constituant la troisième force par des éléments acquis à la révolution pour bénéficier des armes françaises et en effectuant des opérations de sabotages contre les troupes françaises. (Esseddik, 2014: 67)

Parmi les responsables qui ont étudié le complot et ils ont vu que c'est une chance et une heure favorable pour soutenir la révolution, nous citons: Ali Mellah appelé Si shérif, Azzouren Mohammad (Berrirouche) et le colonel Mohammadi Essaid appelé Si Nacer. (Esseddik, 2014: 68)

Krim Belkacem a décidé de recruter pour Hechich Taher, des hommes des trois catégories qui servent la révolution et sont tous expérimentés et capable :

- Des soldats de l'armée de libération fuyant et disparaissant dans les montagnes.
- les personnes chargées des taches de communications et transférer les informations.
- Pilleurs stables dans les villages et les villes pour servir la révolution.

¹⁹- من تقارير الملتقيات الجهوية لتاريخ الثورة (1983) عملية الأمل و البندقية مجلة أول نوفمبر العدد 63.

Aussi Krim Belkacem, a choisi un homme important et de confiance qui est Mekhelouf Mohammad d'Ait Ouenich, chargé d'être à côté d'Ouzaid initialement, il a été convenu de choisir quinze personnes. (Bouaziz, 2004: 109)

La France a donné aux hommes de cette organisation, des armes importantes, des fusils de guerre et mitrailleuses, des bombes et d'énormes munitions de guerre et une variété de vêtements militaires et beaucoup d'argent. (Esseddik, 2014: 69)

Donc Lounchen et Ousamer ont fait trois voyages vers Azzazga, ce qui pousse la direction de surveillance du territoire décidé d'élargir l'opération oiseau bleu à Tizi- Ouzou et Azzefoun et Michelit(Ain el-Hemmam) (Youcefi,2013 :27)

Le processus de recrutement de ces hommes s'est poursuivi jusqu'à ce que leur nombre atteigne 15000 hommes, (Bouaziz, 2004 :111) et la stratégie de l'armée de libération nationale dans cette opération était de monter des embuscades ou ils tuent les traîtres puis ils remettent leurs corps à l'armée française pour tromper l'ennemi en simulant qu'ils sont des fellagas. Cette force K a également simulé des affrontements avec l'armée de libération nationale. (Youcefi, 2013: 28)

3.3 La fin de l'opération :

L'affaire a été révélée lorsque les éléments de l'ALN ont tué un traître en le présentant comme un moudjahid l'armée de libération, la France va découvrir que cette personne était dans l'armée française²⁰.

La fin de septembre 1956, Krim Belkacem a décidé de mettre fin à l'activité de groupe Oiseau bleu, après les avoir appelé à rejoindre immédiatement (Azeouaoui, 2013: 34) l'armée de libération nationale. Donc toutes les personnes de la prétendue armée secrète on rejoint avec leurs armes et équipements l'ALN dans la wilaya 3. (Youcefi, 2013: 28)

Il leur demandé de monter une embuscade contre l'armée française qui stationné dans cette direction et rejoindre les éléments de l'ALN au moins d'octobre 1956, la surprise a étonné les dirigeants français, qui n'ont pas pu admettre qu'ils avaient été dupés. (Chaouki, 2003: 171) Immédiatement, les forces ennemis équipées de diverses armes, de chars et d'avion,

²⁰⁻ من تقارير الملتقيات الجهوية لتاريخ الثورة (1983) عملية الأمل و البندقية مجلة أول نوفمبر العدد 63

se sont déplacées et ont encerclé Azzazga, Tigziret et Azeffoun et entrée en confrontation avec les éléments de l'ALN dans une bataille qui a duré de 5 jours à Agni Azebdoud.

L'armée coloniale déversa ensuite sa colère sur des villages acquis à la révolution ou utilisés comme lieux de refuges. Elle a démoli des maisons et tué les hommes, des enfants et des femmes et brûler les fermes. Le résultat du massacre a été plus de 150 morts. (Ihddaden, 2007: 24)

A la suite de cette heureuse occasion de la révolution, le responsable de la wilaya III a envoyé une lettre ouverte à Lacoste dans laquelle il a déclaré : « le cadeau que vous avez envoyé à la révolution, je l'ai reçu chaleureusement, et nous vous en récompenserons dans les jours à venir »²¹.

2. L'opération de la bleuite :

2.1 Définition de l'opération

Les services de renseignement français ont mené de nombreuses opérations secrètes contre les révolutionnaires. Dans le but de semer la panique et faire exploser leur organisation de l'intérieur. La plus importante de ces opérations était l'opération d'Akfadou ou l'opération Bleuite contre la wilaya 3. (Bouregghda, 2012: 249)

L'opération les bleus de chauffes²² ou la bleuite est liée au travail psychologique pratiqué par certains services militaires spéciaux, dans les forces françaises, en particulier le cinquième bureau. Et l'on sait que l'armée française a créé cinq bureaux spéciaux, se sont :
Bureau personnels effectifs

-Bureau renseignement sur l'ennemi

- Bureau opération –plan

²¹- من تقارير الملتقيات الجهوية لتاريخ الثورة (1983) عملية الأمل و البندقية مجلة أول نوفمبر العدد 36

²²- Les bleus de chauffes: Terme qui désigne les éléments du capitaine Léger recrutés parmi les militants des F.L.N, repentis et qui s'infiltraient dans la hiérarchie du F.L.N, A.L.N. es réseaux furent particulièrement meurtriers dans la casbah et en wilaya 3. (cheurfi, (s,a): 77)

-Bureau logistique ravitaillement matériel

-Bureau action psychologique (Bouaziz, 2004: 168)

L'origine de ce nom s'apparente aux vêtements portés par les militants qui travaillaient, dans le cadre du service d'information et d'exploitation, dont les affaires étaient dirigées par le capitaine Paul Alain Léger, sous le commandement du colonel Godard qui été nommé par le général Massu. (Lounissi, 2007: 52) Cette opération était psychologiquement serré et dangereuse.

2.2 Les étapes de l'opération :

L'opération est passée par des étapes suivantes :

Le premier cas : de Mostafa Laliem et Nafisa Hammouda : après le retour d'Amirouche de Tunisie en 1957, il trouve dans la wilaya un grand nombre d'intellectuels dans les montagnes, dont Laliem et Nafisa Hamouda et Rimond Britchar et Daniel Min.

La pression s'est poursuivie contre les intellectuels notamment lorsque Daniel a épousé Ali Amrane avec l'approbation de Mohamdi Essaid ainsi que Laliem et Nafisa Hamouda. Cela a exacerbé la tension et a incité le conseil de la wilaya à envoyer toutes les femmes qui sont dans les montagnes en Tunisie avec leurs maris. (Bouaziz, 2004: 171)

Le deuxième cas : La fin de 1957 et début de 1958, lorsque l'un des chefs français de renseignement et d'exploitation (GPR), connu sous le nom de capitaine léger, tenta de former une organisation qui travaille dans l'intérêt de la France en recrutant une partie des agents algériens collaborant avec lui.

Au -dessus d'eux se trouvent Illias Safi Gandrich et Mohamed Hani dit Ammar ; deux moudjahidines qui sont arrêtés par les forces françaises et qui ont réussi à les inciter à travailler avec elle. (Qechiche, 2018: 235)

Le capitaine Léger a remporté une autre victoire lorsqu'il a réussi à transformer Keddour à un agent double, ainsi il ouvrit la voie au complot qui sera lancé dans la wilaya 3 et 4 et que deviendra plus tard le complot Bleuite. (Hamid, 2007: 216)

Le troisième cas : La disparition de Hocine Salhi dit Si Hussein Leqser qui était le collaborateur le plus éminent du colonel Amirouche, et occupait le poste d'officier politique de la quatrième région (Lounnisi, 2015: 58). Donc Amirouche a décidé de partir à la zone 4 en

1958 pour découvrir la raison de la disparition de Hocine Salhi, parce qu'il n'y a aucune personne qui aurait entendu ou vu Hocine Leqser tombé dans une quelconque embuscade ou ratissage²³.

Le quatrième cas qui révéla le complot : Une jeune fille du nom Roza, venait d'arriver d'Alger, pour être incorporée dans les rangs de l'A.L.N (Attoumi, (s.a) :16).

Après l'arrestation de Roza par le capitaine Leger, ce dernier a essayé de la convaincre qu'il y a des traîtres dans les rangs de F.L.N et l'A.L.N. Pour l'assurer il sortit du tiroir de son bureau une lettre portant le cachet de l'armée de libération de l'un des responsables de Bordj Menaiel. Elle a également vu une liste de tous les responsables du commandant de Bordj Menaiel. (Bouaziz, 2004: 174).Mais il s'avait que Roza, étant instruite connaissait les tampons et les signatures des chefs de la zone. (Courrière, 1993:154)

2.3 Complot de la bleuite dans la wilaya III

Après sa libération, elle est retournée à Bordj Menaiel et quand elle atteint la montagne. (Lounissi, 2007: 68) Le capitaine Ahcen Mahyouz le suspectait, peut-être par son comportement bizarre. Elle fut arrêtée et interrogée (Attoumi, (s.a): 161) après avoir été vue se promener à Bordj-Menail avec le chef des bleus, le capitaine Léger (Courrière, 1993:155) Mahyouz dit « je l'avais bien dit à Amirouche, grinça-t-il, toutes ces femelles qui viennent d'Alger sont des traîtres à notre cause ». (Courrière, 1993:155)

D'après le témoignage de Rachid Adjaoud : « après l'interrogatoire, Roza a déclaré que le capitaine léger qui l'a envoyée avec le cachet de l'A.L.N, et elle peut communiquer avec El-Arebi Netefrith ; ce dernier était lieutenant de renseignements de la zone 4 et un officier de renseignement de la France depuis 1947, et c'est lui qui a remis Hocine Leqser au général Léger²⁴.

Dans l'un des centres du bassin de Soummam, les secrets du complot ont été découverts, après que certains fonctionnaires aient interrogé la jeune fille Malika, qui a révélé qu'il y'avait un lien entre deux officiers ; l'un représentant l'armée française et l'autre représentant l'armée révolutionnaire d'Akbou. (Ouali, 2011: 125)

²³ -Témoignage de Rachid Adjaoud à la radio Soummam.

²⁴ -Témoignage de Rachid Adjaoud à la radio Soummam.

Après que les nouvelles de Rosa ont été coupées, le capitaine a envoyé son agent Keddour pour revenir avec des informations sur elle (Ben Hamouda, 2012: 472). Il a été arrêté et torturé jusqu'à ce qu'il avoue son rôle et Mahyouz a été informé du plan de complot élaboré par Léger pour arrêter et kidnapper le commandant de la quatrième région à Bordj Menaiel au cours du mois de janvier 1958, Puis il a été abattu le 12 juin 1958. (Bouaziz, 2004:174)

Le capitaine Ahcène Mahiouz (surnommé Hacène la torture), chef de la zone 4 de la wilaya 3 élabore un plan infernal : arrestations, tortures, aveux forcés, dénonciations, liquidations, nouvelles arrestations. (Blahrouz, 2020:332)

Amirouche précise que les traîtres sont surtout des personnes instruites : intellectuels, étudiants, collégiens, médecins et enseignants (Blahrouz, 2020: 333) et les masses populaires y compris les soldats et autres. Tout s'était fait dans la précipitation et le résultat a été l'exécution d'environ 1800 dont la majorité était des intellectuels.

Pour justifier sa position, Amirouche a fait savoir au reste des wilayas qu'elles étaient menacées par la même opération et en fait elle est rapidement propagée à la wilaya 4 ou environ 500 personnes avaient été exécutées. (Kafi, 1999:124)

Le colonel Amirouche, annonça le 03 aout 1958 dans un message adressé aux colonels de l'intérieure et au CCE la découverte d'un vaste complot ourdi depuis de longs mois par les services secrets français. Il les a prévenu que « ce monstrueux complot qui visait à affaiblir, à noyauter et à détruire les états-majors ALN_FLN. (Ageron, (s.a): 628).

2.4 Les mesures prises par la wilaya 3 pour faire face au complot :

-Interdire tout recrutement.

-Procéder à l'arrestation de tous les jeunes en provenance d'Alger.

-Installer dans l'Akfadou, un centre d'interrogatoires.

-Désigner un groupe devant veiller sur la sécurité et de ramener les suspects, après avoir procédé à leurs arrestations. (Attoumi, (s.a):162)

-Annuler les vacances et chacun retrouve son poste rapidement.

-Annuler toutes correspondances privées et surveiller le courrier de chacun d'entre eux. (Kafi, 1999 :130)

-Arrêter tout déplacement sauf pour ceux qui détiennent une autorisation par l'agent de la wilaya après le 18 juin 1958.

-Empêcher les transferts d'une section à l'autre ou d'une région à l'autre et arrêter tous ceux qui viennent d'autres wilayas avec un examen approfondi de leurs papiers. (Kafi, 1999: 131)

2.5 Les conséquences de complot :

En général le comité de coordination et d'exécution a pu réduire de 70% les interrogatoires et les actes de torture car il a abandonné les charges retenues contre nombre de ceux dont il a examiné les cas parce que ce ne sont que des fausses accusations qui ont créé une sorte de stabilité que la wilaya a presque perdu.(Chaouki, 2003: 182)

Les officiers français ont évalué entre 3000et 4000 morts. Mais Ageron donnera des chiffres approximatifs des victimes de la bleuite, lorsqu'il rapporte le contenu des documents retrouvés sur le corps du colonel Amirouche ; 542 jugés, dont 54 libérés et 152 condamnés à mort. La plupart des 336 restants sont morts sous la torture, dont 30 officiers (Attoumi, (s,a):171)

L'opération ne s'est arrêtée qu'au moment où Abderrahmane Mira est venu et a pris le commandement du la wilaya 3 en juin 1959 lorsqu'il a ordonné son arrestation par ce que qu'il s'agissait d'une opération inexistante. Cependant certains allongent la date de sa fin au mois de juillet qui le début de l'opération jumelle le 22 juillet 1959. (Chaouki, 2003: 182)

3. Affaire de Melouza :

3.1 L'origine de cette affaire

L'origine de cette affaire remonte à l'attitude de Messali Hadj à l'égard du groupe l'OS qui a déclenché la révolution algérienne. Messali ayant été mis devant le fait accompli par ce groupe, refusa de le cautionner et donna son aval pour la création d'un mouvement parallèle au FLN, le MNA, pour contrecarrer son action et le combattre. (Ihaddaden, (s,a): 144)

Il a créé une armée pour ce mouvement dirigé par Bellounis. Ce mouvement a également établi plusieurs branches à travers le pays. Cette force est apparue aux abords de Beni Aaila, où le colonel Amirouche l'avait attaquée par plusieurs factions des héros de l'armée de libération. (Ouali, 2011: 166)

Ensuite, d'autres factions sont apparues à Bouira où le chef Abderrahmane Mira l'a-t-il affronté et il a organisé une violente attaque contre 500 moudjahids et mussabils (Ouali, 2011: 167) Le reste du mouvement mené par Bellounis s'est enfui vers le sud où il a organisé des combats qui se sont déplacées entre Bousaada, Djelfa et Sidi-Chellala. Son armée a été mise en place par l'armée nationale populaire algérienne (ANPA)²⁵ (BenHemmoula, 2012:249) en raison de son emplacement stratégique, il est aligné avec plusieurs wilayas dont la première, troisième, quatrième et sixième. (Attoumi, (s,a): 61)

Des forces de Bellounis étaient stationnées dans cette zone lors de leur retrait de la wilaya 3 vers la wilaya 6 au sud et ont pris de Mechta el-Qasba lieu de commandement. Cette Meechta appartient au douar Beni Yelmane (Qelil, 2013: 53)

Quand Bellounis est installé dans la zone de Melouza²⁶, les services de renseignements militaires français se sont efforcés de le contacter par l'officier de S.A.S pour coopérer avec elle contre l'Armée et le Front de libération nationale. Il était avec lui environ 300 hommes et il y a une personne appelée Ali Dahloul qui était le médiateur entre lui et l'officier Caumbitte. (Bouaziz, 2004: 164).

²⁵- A.N.P.A: (Armée nationale du peuple Algérien) constitue le principal contre maquis messaliste implanté dans la région de Djelfa et dirigé par le général Bellounis. (Cheurfi, (s,a): 44)

²⁶-Melouza: ce village qui est situé dans la région des hauts plateaux, au nord de la ville de M'sila de l'intérieur de la limite entre les montagnes du nord de constantinois et la région de la grande kabyle. (Affinou, 2013: 377)

Le capitaine Caumbitte était le commandant de la division administrative spécialisée (SAS) d'Awlad Teir et son adjoint le lieutenant Bienfait protégeaient Bellounis dans leur combat contre l'ALN. (Attoumi, (s,a) :62). Donc cette zone se compose de deux douars : Beni Yelman et Melouza l'un loin de l'autre d'environ quatre kilomètres et c'était le première bastion des Messalistes où le général Bellounis a installé le centre général de ses forces.

Sous l'influence de Bellounis avec ses hommes, les habitants de Beni Yelmane se retrouvent au centre du complot (Attoumi, (s,a): 62), ils ont réussi à tromper certains citoyens pour qu'ils traitent avec eux sous prétexte qu'ils étaient de l'armée de libération nationale et ils portaient des vêtements militaires et son venus pour libérer leur pays. Donc les traîtres de Bellounis ont réusside créer des partisans à Beni Yelman et font de cet endroit stratégique leurs forteresses.(Ouali, 2011: 167)

Après quelques mois, les forces de la wilaya III se sont déplacées pour chasser les forces de Bellounis²⁷, qui ont réussi à imposer le contrôle sur les habitants de douar sous le couvert des messalistes (Qelil, 2013:53)

3.2 Le déroulement de l'affaire Melouza :

Le front de libération nationale était dans l'exercice de ses activités souffrant de mauvais traitements de la part des Messalistes.Ils ont également été trahis et assassinés et même certains d'entre eux ont été remis au capitaine Caumbitte.

Dans un effort de réconciliation et un éventuel règlement, le conservateur politique Abderrahmane Beka et l'officier Boudjemaa Ouchich et Rebah Tairi allaient chez les citoyens de village pour tenter de les sensibiliser et de les inviter à retourner dans les rangs de la révolution, mais personne ne les écoutés. Mais ce dernier a assassiné trois dirigeants de la wilaya. Ils ont été retrouvés tués à la place Thermonet.(Attoumi, (s,a):63)

La direction de la wilaya III a donné l'ordre d'attaquer le village et cela a été réalisé par le capitaine Arab Oudak, le commandant de la deuxième région, en donnant son ordre

²⁷ -Bellounis :Bellounis: né à Bordj Menail en1938, il entre au PPA, il est impliqué dans les événements de mai 1945, fait abattre des adversaires du PPA au moment des élections municipales d'octobre 1947.Il reste fidèle à Messali Hadj dans la crise du MTLD en 1953-1954 ; six mois après Mohamed Bellounis se voit confier par Messali le commandement des groupes armés du MNA en Kabyle. (cheurfi, (s,a): 27)

direct à l'une des unités de pénétrer dans ce site. (Ouali, 2011: 167). Le lieutenant Abdelkader El-Bariki a reçu une lettre de la part de capitaine Oudak Arab²⁸, elle comprend des instructions du colonel Mohammedi Essaid, le chef de la wilaya III et concernait les mesures qu'il doit prendre contre Beni Yelmane.(Attoumi, (s,a): 63) dans le but de récupérer la zone et de la réintégrer, afin qu'elle serve d'exemple pour le reste des zones.(Affinou, 2013: 377)

Le bataillon du premier officier Abdelkader El-Barki²⁹, est arrivé au village Beni Yelmane le 28 mai 1957(Ouali, 2011: 168).Six branches de l'armée de libération nationale sont entrées dans la zone et assiégé le village. Malgré il y avait environ 350 hommes avec une arme puissante, les soldats de la région n'ont pas pu d'arrêter leur avance. (Affinou, 2013: 377)

Le bataillon était soutenu par des bataillons du côté est dirigé par le lieutenant Moustach Slimane et d'autres sur les versants ouest dirigés par l'assistant Si Tairi (Ouali, 2011: 168). Les éléments de l'ALN ont rassemblé la population et ont essayé de leur expliquer la situation dangereuse qui prévaut dans l'endroit et se renseigner de ces incidents qui ont causé la mort de certaines personnes dans ce village. Cependant ils ont déclaré leur désobéissance. Alors les éléments de l'ALN ont pris le contrôle de la zone et fait sortir toutes les personnes de leurs maisons et les ont rassemblé aux Mechta Casbah, un village proche à Melouza. (Affinou, 2013: 377).

Les forces de Bellounis avec l'aide des forces coloniales ont tenté d'intervenir pour les sauver et détruire le bataillon de l'armée de libération. Cependant, les traîtres qui ont tenté de fuir le lieu de rassemblement ont été immédiatement arrêtés et exécutés sur place. La situation s'est rapidement dégénérée.

3.3 Les conséquences de l'affaire :

Cette action abouti au massacre de tout le village, plusieurs dizaines de villageois (Iheddaden, (s,a): 145).Le nombre des victimes a atteint 301 morts et 150 blessés (Hafed-Allah, 2013 :219)et selon Charles-Robert Ageron, 301 villageois furent assassinés sur l'ordre du chef de la wilaya 3Mohammedi Essaid.(Ageron, (s,a): 590)

²⁸-Oudik Arab : est né à Beni Ouaghelisen 1916, il était le commandant de la deuxième région de la wilaya III. Son nom a été associé à l'affaire de Beni Yelmane. (Ouali, 2011: 378)

²⁹- Abdelkader El-Bariki : il est né dans la wilaya de Batna, et son nom associé à des nombreux événements historiques dans la wilaya III, il a surpris l'ennemi à la fin 1958 dans la zone d'Ouzelaguene avec une opération de ratissage complète et a été mort à la fin de 1959. (Ouali, 2011: 379)

Après cette dure opération, le bataillon se retire immédiatement et après cela, les factions Bellounis sont entrées dans le village Melouza appuyés par des avions ennemis et les forces de l'armée française pour mettre en exécution un horrible massacre. (Ouali, 2011: 168)

3.4 La réaction Algérienne et française après cette affaire :

Le côté algérien :

Le recours de l'armée de libération aux sanctions collectives remonte aux conditions de la révolution à cette étape car ils n'avaient pas eu le temps pour interroger ce nombre des personnes et cette affaire c'est un coup dur pour le mouvement de Bellounis, qui était sur le point de se former et de s'étendre, et qui a pris ce village comme point de traversée de la wilaya III vers la wilaya 6. (Hafed-Allah, 2013: 219)

Dans une déclaration de l'ancien commandant de la wilaya III Mohammedi Essaid, la question s'expliquait par plusieurs faits : l'affaire concernait le village de Beni Yelmane pas de Melouza, il fallait maintenir la force de l'armée de libération dans la région, le responsable local a fait tous les efforts pacifiques pour persuader la population.

Plusieurs soldats de l'armée de libération nationale ont été soumis à des opérations par les messalistes et les forces française avec l'aide des traîtres, le nombre de morts 41 au total l'armée de libération n'a pas attaqué les citoyens mais plutôt un centre de guerre qui a été utilisé par les citoyens comme engrenages. (Ben Hammouda, 2012: 201)

Le côté français :

La France a profité de ces circonstances pour entamer une opération de ratissage les jours de 28, 29 mai 1957

Ce qui s'est passé à Mechta Casbah ou le soi-disant massacre de Beni Yelmane (Melouza) a eu de nombreux effets et répercussions et qui ont été exploitées à plus d'un niveau de côté français.

Lacoste avait rapidement compris la valeur de propagande de ce nouveau massacre. Il envoya sans délai sur les lieux un groupe de correspondants français et étrangers, pour qu'ils décrivent et photographiaient ce qu'il avaient vu (Horne, 1999:228). Les médias français ont surdimensionné l'incident dans le but de ternir l'image du FLN, et les présenter comme des criminels. (Hafed-Allah, 2013: 220)

Le président français René Coty a annoncé son impact sévère sur cet incident, et il a fait appel à la conscience mondiale pour exécuter ce travail la France a continué sa pression pour arriver aux nations unies. La discussion de la question algérienne à partir de la demande de FLN est une erreur car il n'a pas le droit de représenter un peuple qu'il massacre (Qelil, 2013: 55)

Les autorités françaises eurent dénoncé le massacre et accusé le Front de libération nationale, profitant de la présence de la presse internationale, de nommer le lieu du massacre Melouza au lieu de Beni Yelmane. A cet égard, le français Paul Bagarie affirme que la raison du nom est due au fait que Melouza est le seul village mentionné sur la carte Michelin, c'est pour cela mentionné le nom à la place de Beni Yelmane. Et il a compté l'armée française qui est arrivée dans la région deux jours après le massacre 315 cadavres pour les victimes de cette affaire. (Djebara, Ben Djoudi, 2020: 67)

Philippe Gaillard dit de son côté : « officiels et photographes ne sont venus que le 31 mai 1957, alors que les soldats de l'armée de libération nationale se sont retirés dans la nuit du 27 au 28 mai 1957 et les médias de l'armée française ont agi comme ils l'avaient voulu dans les chiffres et en rattachant tout ce qui est arrivé à l'Armée de libération nationale. (Djebara, Ben Djoudi,2020: 72)

4. L'affaire des officiers libres

4.1. Le début de l'affaire des officiers libres

A la mort du colonel Amirouche le 28 mars 1959, la Wilaya III fut secouée comme par un séisme. Un malaise planait sur la Kabyle, (Attoumi, 2020: 19) les problèmes liés au commandement de la wilaya III ont commencé à émerger les uns après les autres. (Amer, 2012: 67) Ce mouvement de contestation mené par un groupe d'officier de la deuxième région. Et c'est dans ce climat de malaise qu'en septembre 1959, le lieutenant Si Allaoua Zioual³⁰ fut sollicité pour prendre la tête du mouvement de contestation appelé «comité des officiers libres de la wilaya III» ou «congressistes». (Attoumi, 2020: 19)

²³⁻ Zioual Allaou : est né en 1920 par jugement à Djaafra, dans la région de Bordj Bou Arreridj. Engagé au sein de l'ALN en juin 1955 il dirige un mouvement de rébellion contre les instances légitimes de la wilaya III. Ce fut l'affaire du « comité des officiers libres» (Attoumi, 2020: 13)

Le groupe d'officier cantonné en région 4 de la zone 2 de la wilaya III (Akfadou-Bougie) et dirigé par le lieutenant Zioual allaoua a décidé de ne plus reconnaître l'autorité de la wilaya.(Attoum,(s,a) : 226)

Les officiers se sont réunis, leur nombre était environ 15, après plusieurs contacts entre eux, ils se sont rencontrés dans la forêt d'Akfadou entre 14 et 16 septembre 1959. Ils ont décidé d'arrêter les missions de la wilaya III.(Ben Hamouda, 2012: 467)

Les officiers ont préparé une liste qui a été distribuée aux moudjahidines de la région qui comprend plusieurs point à travers lesquels ils accusent les dirigeants de la wilaya de ne pas les respecter dont:

-L'échec des approvisionnements financiers à atteindre la deuxième zone, ce qui a amené ses fonctionnaires à recourir à l'endettement auprès des commerçants.

-Retard de paiement des salaires des moudjahidines.

-La nécessité d'adhérer aux décisions de congrès de la Soummam liées à la priorité de l'action interne sur l'extérieur.

- Mise fin à la liquidation physique des moudjahidines accusés dans l'affaire de la bleuite.
(Amer, 2012: 67)

4.2 Les participants aux réunions des officiers

Dans la réunion, il y avait la présence du lieutenant Si Allaoua, le lieutenant Ferrani Saddek, le sous-lieutenant Abdelkader Bouiche, Mamri Ait Mehdi Mokrane, Béliamini Taher, Mouloud Oudekar et Ourdani Mouloud Oudekar, Ourdani Mouloud, les aspirants Si Boualem Zène, Boubkeur Radjradj, Smail Azzoug, Cherifi Cherif, Si Ahmed Kadri responsable des habous, Khelil Amrane responsable sanitaire, Chergui Md Oulhocine, Hocine Allouache, Benseghir Belkacem, Mezouari Md Larbi, Agsous Md Arab, Boukeroui Amar ... etc

Le groupe des officiers libre a pris une série de mesures immédiates pour entendre leurs protestations et revendication devant la direction de la wilaya III. Et pour amener des sympathisants de côté des moudjahidines.

4.3 Les tentatives de la wilaya III pour résoudre le problème

Le commandant de la wilaya ne pouvait que contacter les officiers libres et demander a les rencontrer, et après plusieurs tentatives infructueuses leur réponse a été positive.et la

veille de la réunion, le commandant a demandé au chef du bataillon Mohand Oshelhab, de choisir un nombre ne dépassant pas huit commandants pour les envoyer en mission le lendemain qui sont: Akli Mohand Taher, Amer Ali, Akli Mohand Oukasi, Ferhat Salem, Zenouch Nafeaa, Belkacem Ath Saadi et Said Ouardi, il leur a donné des instructions de rester à 100 mètres du lieu de rendez-vous sans montrer leurs 'armes.(Amer, 2012: 169)

Paul Léger à profiter de problème entre Mohand Oulhadj et certains de ses assistants pour provoquer une division finale. (Ben Hamouda, 2012: 467)

Mohand Oulhadj confirme que les actions de certains officiers de la région 2 étaient sur instigations de la France en préparation de l'opération Jumelles, à travers lequel le cinquième bureau qui avait pour mission de mener la propagande française pour disperser les rangs des moudjahidines, les démoraliser et semer la terreur. (Amer, 2012: 168)

La réunion a eu lieu à Akfadou dans un endroit appelé à Ageni Taklathine. Les deux parties ont dialogué pendant plus de deux heures, mais sans parvenir à une solution entre eux et le principal point de discordance concernait la somme réclamée par Si Allaoua à la direction de la wilaya. (Amer, 2012: 169)

Cette rébellion aurait pu mettre la wilaya 3 en danger si ce n'est l'intervention de certains officiers qui ont joué le rôle de médiateurs entre les deux parties pour résoudre la crise. (Ben Taouati, 2019: 214)

Après son retour d'Aurès, Si Aamira a commencé à contacter les coordinations depuis sa nomination à la tête de région. Il a poursuivi ces efforts en parallèle de son activité sur le terrain avec son collègue le capitaine Cheikh Youcef Yalawi, cherchant avec tous les moyens une médiation entre les deux parties de conflit. (Attoumi, (s,a): 146)

Il n'était pas facile de réunir les frères ennemis dans de telles circonstances. Pour obtenir leur accord, Si Aamira a réussi à gagner le minimum de confiance des deux parties. C'est lui qui a proposé le lieu de rencontre et les deux parties l'ont accepté. Ensemble ils ont fixé la date. La rencontre a eu lieu dans la forêt d'Akfadou sous le garde et la protection d'un bataillon de la légion.

Du côté de la direction de la wilaya, il y'avaient le colonel Si Mohand Oulhadj le chef de la wilaya, les pionniers Si Hmimi, Si Moh, Ali Souliamane, Ahcen Mahyouz et le capitaine Said Ouzeffoune.

Du côté des officiers libres: il y'avait le premier officier Si Allaoua, Ahmed Qadri, Ouardni Mouloud, Boualem Zan, Ait Mahdi, Belimani Taher.

Après de nombreux efforts, et en coopération avec son assistant le premier officier Mezian Asselat; Si Amira a réussi d'établir une sorte de confiance entre les deux parties.
(Attoumi, (s,a): 152)

Et après des semaines de négociations, le conflit entre la wilaya et les officiers libres a finalement été résolu.(Attoumi, (s,a): 153)

Conclusion

A travers notre étude des opérations militaires et renseignements menées par la France dans la wilaya III (Kabylie), nous pouvons dire que la wilaya III a organisé le congrès le plus important, qui est le congrès de la Soummam le 20 août 1956 qui a œuvré pour l'organisation militaire administrative et politique de la révolution.

En raison du développement de l'activité révolutionnaire dans la wilaya III, la France a eu recours à tous les moyens pour éliminer la révolution et elle est devenue un terrain pour mettre en œuvre les plans les plus dangereux.

La France a exploité la présence de la classe intellectuelle et l'enrôlement des étudiants dans la révolution pour mettre en œuvre un complot d'infiltration des rangs de l'ALN pour la déstabilisation de la wilaya. La France n'avait pas pu réaliser les objectifs escomptés, mais les séquelles laissées étaient d'une grande gravité.

La tentative de Jacques Soustelle de construire une troisième force en s'appuyant sur le recrutement de révolutionnaires pour renverser la direction de la wilaya, mais l'intelligence de Krim Belkacem a conduit à l'exploitation plan au profit de la révolution et au renforcement de la révolution par les armes.

La wilaya III a été témoin d'opérations militaires de grande envergure pour lesquelles des moyens matériels et humains ont été fournis pour éliminer la révolution et malgré le manque de capacité à la disposition de la wilaya, elle a pu les affronter.

Le général Challe a préparé une grande stratégie afin d'éliminer la révolution algérienne et il a appliqué son plan militaire dans la wilaya III à travers la plus grande opération qui est l'opération Jumelle. Cette opération était vaste car elle comprenait toutes les régions de la wilaya et qui avait fait perdre à la wilaya plus de 60 % de son effectif, n'avait pas pu réaliser l'objectif final qui était de mettre fin à la révolution dans la wilaya III.

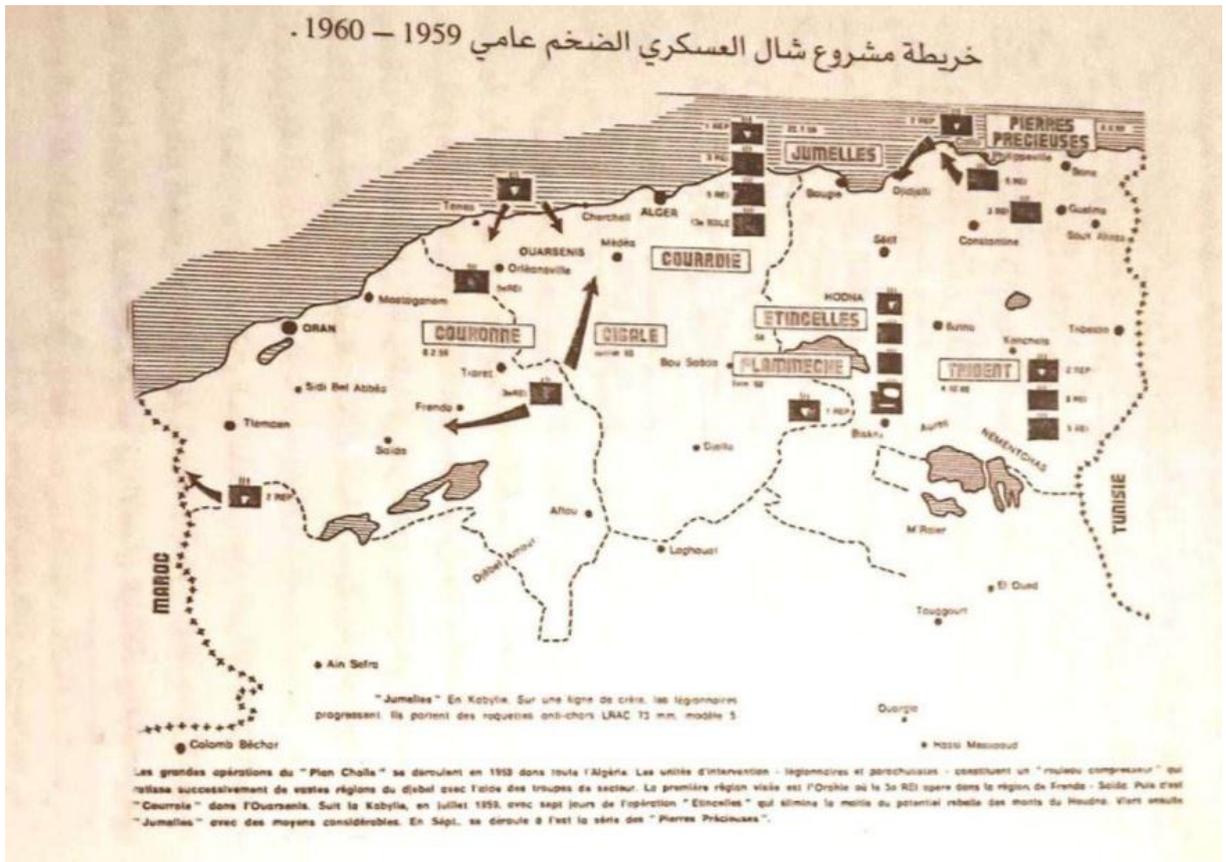
La wilaya III a été témoin de nombreux plans coloniaux sous divers aspects politiques, militaires, et psychologiques, mais la prise de conscience de ses dirigeants a conduit à l'échec de tous les plans ce qui confirme de la force de la révolution en Kabylie.

L'affaire de Melouza ou Beni Ileman n'étaient pas d'accord sur le lieu de l'incident mais la France a profité de ce processus disciplinaire mené par l'armée de libération et à travers la propagande à travers les médias et accusant l'armée de libération du massacre, mais ce processus a été planifié et mise en œuvre par les autorités françaises aidées par Blounis.

La France a voulu exploiter l'affaire des officiers libres, car cette affaire aurait pu mettre fin à la révolution dans la wilaya III, mais grâce à Amira Bouaina, des pires scénarios avaient été évités.

Les annexes

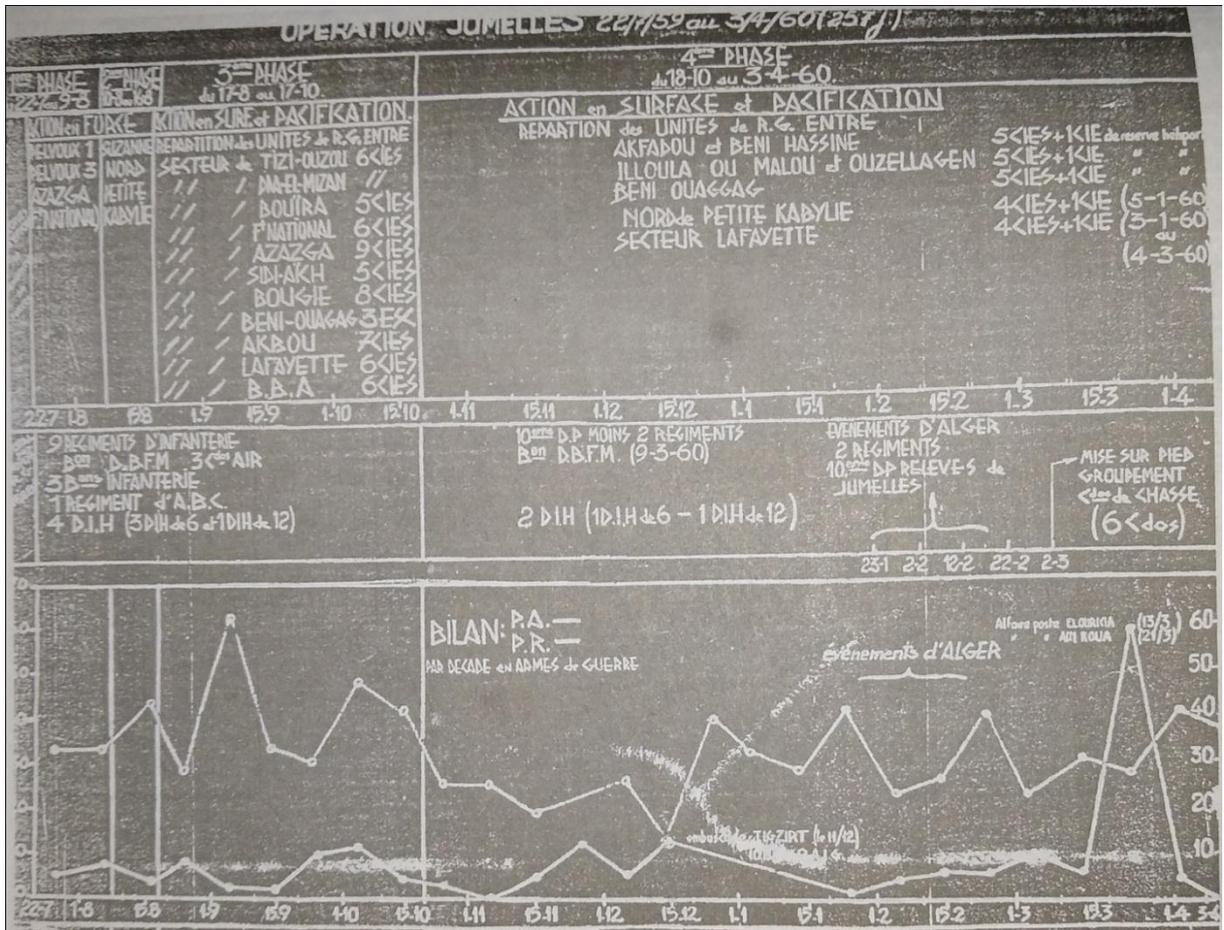
Annexe 3: la carte du projet militaire en 1959,1960 (Bouaziz, 2004: 181)



Annexe 6: l'unité du "Oiseau Bleu" (Azouaoui, 2013: 36)



Annexe 7: bilan de l'opération Jumelle (Zouzou, (s.a): 543)



Annexe 8: les correspondances entre le colonel Amirouche concernant le complot Bleuite (Kafi, 1999: 391)

مراسلات بين العقيدين كافي وعميروش حول (مؤامرة أكفادو) « لا بلويت »

HUNT & ALDEN
de
LIBERATION NATIONALE
-1-1-1-1-1-

AUX Armées, le 3 Août 1958

Wilaya III

Le Colonel AMIROUCHE
Commandant en Chef la Wilaya III

ou
Colonel Commandant en Chef la Wilaya III

Cher frère,

J'ai le devoir et l'honneur de vous informer-en priant DIEU que ce message vous parvienne à temps- de la découverte en notre Wilaya d'un vaste complot ourdi depuis de longs mois par les Services Secrets Français contre la REVOLUTION ALGERIENNE avec la complicité d'éléments les plus divers: Ce complot d'après les renseignements en notre possession, s'étendrait à toutes les Wilayas d'Algérie; il aurait même des ramifications dans nos Bases de Tunisie et du Maroc.

Le réseau tissé dans notre Wilaya vient d'être pratiquement mis hors d'état de nuire après une enquête d'autant plus ardue que ses chefs dans le maquis étaient des hommes en apparence au-dessus de tout soupçon. La plupart de ces chefs sinon tous ont été arrêtés et ont passé des aveux qui nous permettent de vous communiquer les renseignements suivants avec l'espoir qu'ils vous aideront dans vos recherches:

1*)-LE COMLOT EST DIRIGE PAR LES SERVICES SECRETS FRANCAIS (Goddard, Léger...) qui se sont assurés la complicité de mouchards professionnels infiltrés depuis des années dans les anciennes formations politiques et de personnes apparemment honorables mais dirigées sous couvert de maquis ou autre dévotionnaires. Ils ont même des relations de confiance avec des personnes âgées et respectées.

2*)-SES BOTS sont:

- a)-L'affaiblissement de l'A.L.N. Il était obtenu par:
 - Les dénonciations des agents de petite envergure (djournalou, mousseblines ou civils en contact permanent avec les SAS voisines) des Unités combattantes de l'A.L.N., de nos refuges et stocks, convois d'armes, chefs loyaux...
 - Le sabotage des rouages de nos services (politique, Renseignements à Liaisons, Sanitaire, Intendance, U.G.T.A...) dont ils s'efforçaient d'obtenir le plus des rendements.
 - La lassitude, le mécontentement répandus inutilement parmi les moudjahidines, les rivalités et les ambitions émitées avec adresse qu'ils exploitaient ensuite habilement à leur profit.
- b)-Le harcèlement de l'A.L.N. Les moyens utilisés pour parvenir à leurs fins sont grosso-modo:
 - Faciliter l'entré dans le maquis des éléments venant d'Alger, se disant terroristes recherchés mais en réalité tous envoyés par Goddard, Léger et de petites officines annexes (Boualem, Layache du G.R.A.D., Kaddour et Tahar coiffeur à Maison-Carrée, Notre-Dame d'Arrique...)
 - Rabaisser des djournalou et chefs jusque là loyaux mais dont les ambitions les ressentiments ou la simple lassitude ont été exploités.
 - Contacter les personnes venues au maquis par la Tunisie et parmi lesquelles certaines ont été envoyées spécialement "en mission" par des personnes en apparence fidèles au F.L.N. mais en fait espions et traîtres au Service de la France.
- c)-La destruction de l'A.L.N. dans notre Wilaya, elle devait être obtenue de la façon suivante: Au cours de la prochaine réunion de Wilaya (été 1958) les

رسالة من العقيد عميروش إلى العقيد علي كافي يشعره فيها بأخذ الاحتياطات الضرورية

لإحباط ما عرف بمؤامرة « لا بلويت », (أوت 1958).

(النسخة الأصلية)

Ces loyaux devaient être abattus par les félons à l'exception des plus importants qui devaient si possible être livrés vivants à l'ennemi. Celui-ci averti au préalable du lieu et de la date de réunion devait intervenir rapidement, massivement pour empêcher les unités de protection de remplir leur rôle. Le signal serait alors donné à tous leurs agents dans les Zones, Régions et Secteurs d'abattre les cadres subalternes loyaux, de dénoncer et faire capturer ou anéantir des unités entières.

Un ravivement de tous les chefs et hommes du complot devait couronner le tout (il aurait même été prévu initialement pour le 13ème voyage du Général de Gaulle en Algérie) cependant que les traîtres FARES Abderramane (Ex-Président de l'Assemblée Algérienne) et HAMZA Boubakeur (de la Mosquée de Paris?) devaient faire mine de se rallier à la politique du Général de Gaulle.

Tout en sapant l'A.L.N. les promoteurs de ce complot s'efforçaient de semer le découragement chez la population en la dénonçant à l'ennemi, de créer le mécontentement en se comportant vis-à-vis d'elle d'une façon indigne de révolutionnaires. En certaines régions, ils sont même parvenus à créer des cellules locales clandestines, sous couvert de M.N.A.

3°) - LES ELEMENTS IMPLIQUES DANS CE COMPLIT viennent d'horizons les plus divers que nous pouvons sommairement cataloguer ainsi:

- C 1°) - Des éléments instruits, intellectuels, étudiants, collégiens, médecins, enseignants... entrés au maquis en 1956 immédiatement après la grève des étudiants par l'entremise de certains responsables F.L.N. de l'époque, ou même plus tard.
- A 2°) - Personnes entrées au maquis après avoir été libérées de prison ou d'un camp d'internement (surtout celles qui avaient une activité politique antérieurement à la REVOLUTION).
- D 3°) - Personnes entrées au maquis par la Tunisie (ou le Maroc?) - (médecins, infirmiers, radios ou autres techniciens et généralement les gens assez instruits...)
- R 4°) - Mouchards professionnels chevronnés (un certain nombre d'entr'eux étaient déjà dans les anciennes formations politiques où ils "travaillaient" au service de l'ennemi).
- E
- S

Tous les éléments ci-dessus étaient généralement "chargés de mission" avant d'entrer au maquis. Mais à côté d'eux on peut trouver des chefs entrés purement dans la REVOLUTION et qui par lassitude, ambition ou autre motif personnel ont cédé aux sollicitations de ces suppôts de l'ennemi, se sont laissés insensiblement glisser sur cette pente criminelle pour se retrouver de plain-pied dans la tra-hison pure et simple.

Comme on le voit, il était assez difficile de suspecter et de détecter ces personnes, d'autant plus qu'elles avaient pour consigne formelle d'accomplir apparemment avec conscience et compétence leurs tâches dans l'A.L.N., de paraître "AU DESSUS DE TOUT SOUPÇON". Tout élément ne remplissant pas cette première condition était écarté, tout au moins des responsabilités importantes.

Les agents d'insécurité et les chefs subalternes du complot se recrutèrent notamment parmi:

- 1°) - Les jeunes gens venus d'Alger après la grève de 7 jours (la quasi-totalité de ceux-ci sont suspects, notamment ceux venus sans "laissez-passer" de l'organisation F.L.N. en place à l'époque; Même ceux entrés purement au maquis étaient systématiquement contactés par les agents ennemis qui connaissaient leur inadaptation à la vie dure du maquis et s'efforçaient aussi de leur faire croire qu'ils étaient l'objet de mesures discriminatoires de notre part.)
- 2°) - Les conscrits et gendarmes "déserteurs", même quand ils sont porteurs de leurs armes (Plusieurs d'entr'eux arrêtés et interrogés ont avoué qu'ils étaient envoyés par l'ennemi).
- 3°) - Les Moniteurs récemment formés en France (Issouire?) se disant déserteurs mais en fait envoyés par les S.A.S.
- 4°) - Des djounouds jusque là dévoués à la Révolution qui en ont été détournés à la faveur d'un moment de lassitude, de mécontentement ou sous couvert de

- 3 -

A.N.A. agit quand il s'agit d'anciens militants du M.T.L.D.

4°)-LES METHODES EMPLOYEES dans notre Wilaya sont les suivantes:
Le Service de Santé a été le premier noyauté massivement du fait que certains promoteurs du complot occupaient des responsabilités importantes dans ce Service. C'est sous couvert de ce service que le courrier de l'organisation était acheminé, échappant ainsi à toute censure, pendant près d'un an. Le Service de Renseignements & Liaisons était aussi l'objet de toutes leurs attentions. C'est ainsi que dans une zone, il était pratiquement entre leurs mains de la base au sommet. Les autres services autonomes (Presse, UOZA, Intendance...) étaient aussi visés et sérieusement contournés. Sur comme plusieurs responsables A.L.N. à l'échelle secteur, région et zone étaient dans le complot, ils s'efforçaient de mettre dans leur service de proposer aux grades supérieurs des hommes qui leur étaient acquis et d'éliminer par des mutations, dégradations, dénonciations à l'ennemi, les hommes qu'ils jugeaient irrémédiablement attachés à la REVOLUTION. C'est ainsi qu'au bout de quelques mois, on pouvait trouver facilement dans chaque secteur et région des hommes du complot à des postes de responsabilités et de confiance.

Leurs directives venaient d'Alger par liaison spéciale. Ils contactaient également les SAS dans chaque région grâce à un mot de passe. Des entrevues se sont ainsi déroulées maintes fois entre des Officiers français et "Officiers A.L.N." du complot. Des fonds étaient fournis par les S.A.S., des armes devaient l'être mais quelques jours seulement avant le déclenchement de l'action, en raison du mauvais souvenir laissé par l'opération "Oiseau Bleu".

Parmi les hommes arrêtés figurent des Officiers de Zone, Région, des sous-Officiers, djennais, mousaïlines, chefs d'organisations locales (F.L.N.) et des civils. De leurs déclarations il ressort que:

- a)-L'opération s'étend à travers toute l'Algérie. Toutes les autres Wilayas seraient naturellement plus ou moins impliquées que celles existant chez nous. "La Wilaya IV serait mise surtout par les éléments venus d'Alger" nous a-t-on dit. Tout serait en place dans les autres Wilayas et il suffirait d'un signal pour déclencher leur action.
- b)-L'ennemi comptait fermement détruire les Etats-Majors F.L.N./A.L.N. avant toute chose, et il misait sur la confusion qui s'en suivrait pour anéantir les troupes qui pensait-il se diviseraient rapidement. Bref, il espérait faire "place nette" avant le Référendum du 5 Octobre.
- c)-L'ennemi comptait parachever son action de nettoyage des maquis par l'envoi massif au bled des gens habitant les centres urbains, préalablement endoctrinés sous prétexte de retrapper dans l'atmosphère du pays. En fait ces gens seraient chargés de recueillir le maximum de renseignements sur l'A.L.N. et de les transmettre à leur retour aux Services Secrets français.
- d)-Dans les villes de notre Wilaya la quasi-totalité des employés du bâtiment aurait été enrégimentée (on ne sait comment?) dans l'organisation dite des "Bleus de chauffe". En serait-il de même ailleurs?
- e)-Les déserteurs de Kobus (Orléansville) ou une partie d'entr'eux pourraient être impliqués dans l'affaire, étant donné que les promoteurs du complot avaient songé un moment à "faire désertier" vers notre Wilaya quelques centaines de Ballounistes, AVEC LEURS ARMES, pour mieux pourrir la Wilaya.

GRACE A DIEU, TOUT DANGER EST MAINTENANT ECARTE, car nous avons agit très rapidement et efficacement. Dès les premiers indices, l'état d'alerte a été proclamé à travers toute la Wilaya. Des mesures draconniennes étaient prises en même temps:

- 1°)-Arrêt du recrutement et contrôle des personnes recrutées pendant les 3 derniers mois.
- 2°)-Arrestation des goumiers et soldats ayant "déserté" depuis peu l'Armée Française, examen individuel de la situation de chacun d'eux.
- 3°)-Arrestation de presque tous les djennais originaires ou venus d'Alger depuis la grève de 7 jours, examen de la situation de chacun d'eux.
- 4°)-Suppression des permissions, chacun devant rejoindre immédiatement son poste.

L'annexe 10: l'armée du Mouvement National Algérien et son général Bellounis (Azouaoui, 2013: 38)



Liste biographique

Les sources imprimées :

1. -AKLI, M. (2018). Si Mohand Said raconte. *Amghar le colonel Mohand Oulhadj*. Edition la pensée. Tizi-Ouazou.
2. -AMIROUCHE, H. (2013). *Akfadou (un an avec le colonel Amirouche)*. Édition Casabah. Alger.
3. ASSELATE, M, dit "si Méziane". (s.a). *POUR QUE NUL N'IGNORE NI N'OUBLIE*. (s.e). (s.l).
4. -ATTOUMI, D. (2005). *Avoir 20 ans dans les maquis*. Édition Ryma. Béjaia.
5. ATTOUMI, D. (2014). *Taher Amirouchen (l'homme essentiel qui dirigea l'état major de la wilaya 3)*. Édition Rym. Sidi-Aich.
6. -ATTOUMI, D. (s.l). *Le colonel Amirouche entre légende et l'histoire, (la langue marche du lion de la soummam)*. Edition Hasnaoui. Alger.
7. BALHROUZ, M. (S.A). *HOCINE ALLOUACHE l'un des derniers combattants de la wilaya3 historique*. Editions BAGHDADI. (s.l).

Les sources en langue arabe :

1. احدادن, ز. (2007). *المختصر في تاريخ الثورة الجزائرية 1954-1962*. ديوان المطبوعات الجامعية. الجزائر.
2. ازواوي, ا. (2013). *جومال الطوفان ببلاد القبائل, حرب التحرير الجزائري*. الامل. دار الامل. تيزي وزو.
3. جودي, ا. (a.s). *العقيد عميروش امام مفترق الطرق*. دار ريم. بجاية.
4. جودي, ا. (a.s). *وقائع سنين الحرب في الولاية الثالثة 1956-1962*. دار ريم. بجاية.
5. الحسيني, ع ح ا. (1997). *مذكرات من مسيرة النضال و الجهاد*. (ط 1). دار الامة. (l.s).
6. صابة, م. (2015). *مذكرات المجاهد صابة مقران المدعو مرقيس*. دار البلاغة. الجزائر.

7. الصديق, م. (2014). *عملية العصفور الأزرق*. دحلب. (l.s).
8. عزي, ع. (2011). *مسيرة كفاح في جيش التحرير الوطني*. دار الجزائر. الجزائر.
9. كافي, ع. (1999). *مذكرات الرئيس علي كافي من المناضل السياسي إلى القائد العسكري 1962-1946*. دار القصة. الجزائر.
10. ميكاشير, ص. (2012). *حرب التحرير الوطنية في مراكز القيادة للولاية الثالثة 1962-1957*. دار الامل. (l.s).
11. واعلي, ع. (2011). *أحداث و وقائع في تاريخ ثورة التحرير بالولاية الثالثة*. دار الجزائر للكتاب. الجزائر.
12. وطاح, م ر. (2021). *المسار الثوري للمجاهد محند الرشيد من حوض الصومام إلى قناة السويس*. دار البلاغة. الجزائر.

Les sources Orales :

1. Témoignage de moudjahid Adjaoud Rachid au radio Soummam: <http://youtube.be/v3S-UaGom8Y>.
2. -Témoignage de moudjahid Ikhelef Youcef au musée de moudjahid de Bejaia le 26 novembre 2016.
3. -Témoignage de moudjahid Kaci Mokrane au musée de moudjahid de Bejaia le 26 novembre 2016.
4. -Témoignage de moudjahid Kheir-Eddin Taher au musée de moudjahid de Bejaia le 26 novembre 2016.
5. -Témoignage de moudjahid Wetah Mohand Rachid au musée de moudjahid de Bejaia le 26 novembre 2016.

Les études (livres et articles)

Livres en français:

1. -AGEROUN, CH-R. (s,a). *genèse de l'Algérie*. (s,é). Algérie.
2. -COURRIERE, Y. (1983). *LA GUERRE D'ALGERIE la guerre des colones*. (s,e). France.
3. -HORNE, A. (2007), *Histoire de la guerre d'Algérie*. Edition DAHLAB. Alger.
4. -IHADDADEN, Z. *Regard sur l'histoire de l'Algérie*. Edition AT TERATH. Alger.
5. -TEGUIA, M. (2007). *l'Algérie en guerre*. (s,e). Alger.

Les livres en arabe:

1. بوعزيز, ي. (2009). *ثورات الجزائر القرنين 19 و 20. عالم المعرفة. الجزائر*.
2. ازغدي, م. (2009). *مؤتمر الصومام و تطور ثورة التحرير الوطني الجزائرية 1956-1962*. دار هومة. الجزائر.
3. -أفينو, ب. (2013). *حرب الجزائر ملف و شهادات. سلامنية. (ج 1)*. دار الوعي. الجزائر.
4. بطاش, ع. (2020). *منطقة بوحمزة في قلب الكفاح التحرري (1954-1962)*. امر للطباعة و النشر.
5. بلحاج, ص. (2008). *تاريخ الثورة الجزائرية. دار الكتاب الحديث. الجزائر*
6. بن تواتي, ع. (2019). *ضباط و مسؤولو المنطقة الأولى (شرق الصومام) من الولاية الثالثة التاريخية خلال ثورة التحرير 1954-1962*. دار الامل. تيزي وزو.
7. بن حمودة, ب. (2012). *الثورة الجزائرية ثورة أول نوفمبر. دار النعمان. الجزائر*.
8. بورغدة, ر. (2012). *الثورة الجزائرية و الجنرال ديغول. مؤسسة بونة للبحوث و الدراسات. الجزائر*.
9. بوعزيز, ي. (2004). *الثورة في الولاية الثالثة التاريخية. شركة دار الامة. الجزائر*.
10. بوقريوة, ل. (2013). *تطور الثورة التحريرية الجزائرية و الاستراتيجية الفرنسية للقضاء عليها-1959*. 1958. دار هومة. الجزائر.
11. -تميم, ا. (2008). *شخصيات جزائرية. دار المسك. الجزائر*.

12. تيزي, م. (2013). *مواقف قادة الثورة من مؤتمر الصومام*. مكتبة الرشاد. الجزائر.
13. جبلي, ط. (2015). *الإمداد بالسلح خلال الثورة الجزائرية 1962-1954*. دار الامة. الجزائر.
14. حفظ الله, ب. (2013). *نشأة و تطور جيش التحرير الوطني 1962-1954*. دار العلم و المعرفة.
15. حميد, ع.ق. (2007). *فرحات عباس, رجل الجمهورية*. دار المعرفة. الجزائر.
16. زبيري, م. (2007). *كتاب مرجعي عن الثورة التحريرية 1962-1954*. دار هومة. الجزائر.
17. زوزو, ع.(a.s). *الفكر السياسي للحركة الوطنية الجزائرية و الثورة التحريرية*. (l.s).
18. سعدي, و. (2009). *الثورة الجزائرية و مشكلة السلاح 1962-1954*. دار المعرفة. الجزائر.
19. شريط, ل. (2007). *استراتيجية العدو الفرنسي لتصفية الثورة الجزائرية*. منشورات وزارة المجاهدين. (s.l).
20. شوقي, ع.ك. (2003). *دور العقيد عميروش في الثورة الجزائرية*. دار هومة. الجزائر.
- لونيسسي, ا. (2015). *العقيد عميروش و عملية الزرق*. دار هومة. الجزائر.
21. عامر, ز. (2012). *حراس الاكفادو للمجاهد عامر علي ماقورة, الثورة التحريرية الكبرى في الولاية الثالثة 1962-1957*. دار الحكمة. الجزائر.
22. عباس, م. (2003). *ثوار عظماء*. دار هومة. الجزائر.
23. عباس, م. (2013). *الثورة الجزائرية نصر بلا ثمن*. دار هومة. الجزائر.
24. عشوي, م. (s.a). *مذاكرات مجاهد من اكفادو, شواهد حية عن ثمن الحرية*. دار الامة. (s.l).
25. علوي, م. (2013). *قادة ولايات الثورة الجزائرية (1962-1954)*. دار علي بن زيد. الجزائر.
26. قليل, ع. (2013). *ملحمة الجزائر الجديدة*. دار العثمانية. الجزائر.
27. قنديل, ج. (2006). *خطا شال و موريس على الحدود الجزائرية التونسية و المغربية و تأثيراتهما على الثورة الجزائرية 1957*. دار الضياء. الجزائر.
28. يوسف, م. (2013). *رهانن الحرية*. منشوراتميموني. الجزائر.

Les articles:

1. AIT MEDDOUR, M. (2015). *LA STRATGIE DE LA REVOLUTION ALGERIENNE FACE A L'OPERATION JUMELLES DANS LA WILAYA 3*. Revue d'histoire méditerranéenne. N 20. (pp. 342-353). <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2128>.

2. ATTOUMI, A. (2020). le lieutenant Zioual Allaoua un officier de la lignée du Colonel Amirouch, Revue d'histoire méditerranéenne. N°02. (pp. 13-29).

<https://www.asjp.cerist.dz/en/rechercheGeneral>.

1. حسيني, ع. اندلاع الثورة بالمنطقة الثالثة و مظاهر التأزر التاريخي بينها و بين المناطق الثورية الأخرى. ملتقى البويرة .
2. قشيش, ف. (2018). المخططات الاستعمارية لاختراق الثورة التحريرية عملية الزرق لابلويت في الولاية الثالثة. مجلة الحكمة للدراسات التاريخية. العدد 13.
3. من تقارير الملتقيات الجهوية لتاريخ الثورة (1983) عملية العصفور الأزرق عملية الأمل و البنديفةمجلة أول نوفمبر العدد 63

La presse:

1. جريدة المجاهد العدد 32 تاريخ 1959.
2. جريدة المجاهد العدد 36 تاريخ 2-2-1959.
3. جريدة المجاهد العدد 40 تاريخ 16-04-1959.

Les instruments de recherches:

1. CHEURFI, A. (s.a). Dictionnaire de la révolution algérienne (1954-1962). Édition CASBAH. Alger.
2. مرتاض, ع م. (a.s). دليل مصطلحات ثورة التحرير الجزائرية 1954-1962. منشورات المركز الوطني للدراسات و البحث في الحركة الوطنية و ثورة نوفمبر 1954. الجزائر.

Mémoire :

1. بن جودي, بن جبارة. (2020). قضية ملوزة بني يلان 28 ماي 1957 بين الحقيقة التاريخية و التوظيف السياسي (شهادة نيل الماستر تخصص تاريخ الوطن العربي المعاصر). جامعة محمد بوضياف, المسيلة.
2. شلي, ا. (2006). التنظيم العسكري في الثورة التحريرية الجزائرية 1954-1956 (رسالة لنيل شهادة ماجستير تخصص تاريخ الجزائر الحديث و المعاصر). جامعة العقيد الحاج لخضرة باتنة.
3. صيدون, ر. (2018). السياسة العسكرية الفرنسية في الولاية الثالثة التاريخية 1830-1962 (شهادة نيل ماستر تاريخ الجزائر حديث و معاصر). جامعة محمد بوضياف, المسيلة.
4. مخليل. (2018). العمليات العسكرية الفرنسية في الولاية الثالثة-عملية المجهر نموذجا (شهادة نيل الماستر تخصص تاريخ جزائر المعاصر). جامعة محمد خيضر, بسكرة

Le résumé :

La wilaya III comme les autres wilayas de pays a connu la révolution de libération nationale depuis le déclenchement jusqu'à le cessez-le-feu, où la révolution a remporté des victoires dans la wilaya III dans les domaines politique et militaire sur les forces d'occupation françaises.

La révolution était développée dans tous les territoires algériens ce qui a poussé la France a décidé d'éliminer les révolutionnaires. Elle a donc choisi la wilaya III comme un modèle pour sa nouvelle politique et elle s'est appuyé sur la solution militaire en menant de grandes opérations militaires contre l'A.L.N.

La France s'est appuyée sur la politique militaire, mais en même temps il fallait trouver une autre option qui soutient l'action militaire, donc elle a appliqué la politique de renseignement avec l'aide des experts en guerre psychologique pour perturber la révolution

Malgré tous les moyens que la France a utilisées pour déstabiliser la wilaya III mais elle n'a pas réussi d'atteindre son objectif car la direction de la wilaya III de 1956 à 1962 avait prouvé que malgré leurs capacités limitées, elle était le pilier central de la lutte de libération.

Les mots clés : la wilaya III, A.L. N, la révolution, la France.

<i>Dédicace</i>	2
<i>Dédicace</i>	3
<i>Remerciements</i>	4
Liste des abréviations :	5
Liste des annexes :	6
Introduction	0
Chapitre préliminaire : Présentation de la wilaya III	13
1. Le cadre géographique	13
1.1. L'espace géographique de la Kabylie	13
1.2. Le reliefs de la Kabylie	13
1. Le cadre géographique	14
1.1. L'espace géographique de la Kabylie	14
1.2. Le reliefs de la Kabylie	14
Chapitre 01 : La wilaya III durant la guerre de libération.....	16
1. L'espace administratif.....	16
1.1 Les limites de la wilaya	16
1.2 La division de la wilaya III	16
1. L'espace administratif.....	17
1.1. Les limites de la wilaya	17
1.2. La division de la wilaya III	17
2. Les chefs de la wilaya III:	21
2.1. Krim Belkacem :	21
2.2. Mohamdi Essaid:.....	23
2.3. Mohamed Yazourene	24
2.4. Le colonel Amirouche.....	25
2.5. Abderrahmane Mira	27
3.6. Le coloneMohend Oulhadj.....	28
3. Les principaux chefs des régions de la wilaya III :	30
4. Aperçu historique de la wilaya III depuis 1954 jusqu'à 1962	32
4.1. Le début de la révolution dans la wilaya III :	32
4.2. Le travail révolutionnaire dans la wilaya III :	34
4.3. Le développement de l'action révolutionnaire dans la wilaya III :	36

Chapitre 02 : Les grandes opérations militaires	41
1 .L’opération Brumaire :.....	41
1.1.Les objectifs de l’opération	41
1 .L’opération Brumaire :.....	42
1.1. Les objectifs de l’opération:	42
1.2. Le déroulement de l’opération :	43
1.3. Les conséquences de l’opération:	43
2. L’Opération Dufour :	44
2.1. Le début de l’opération:	45
2.2. Le déroulement de l’opération :	45
2.3. Les résultats de l’opération:	46
2. 4. La relation entre l’opération Dufour et le congrès de la Soummam :	46
3. Opération Etincelle.....	47
3.1. Le début de l’opération:	47
3. 2 : Le but de l’opération :	47
3.3. Les conséquences de coté ALN:	47
4. L’opération jumelle	47
4.1. Le début de l’opération jumelle :	47
4.2. Les moyens et les méthodes utilisées par la France dans l’opération jumelle :	49
4.3. Les mesures prises par l’A.L.N pour faire face à l’opération jumelle :	51
4.4. Les conséquences de l’opération :.....	52
CHAPITRE 3 : LES OPERATIONS DE RENSEIGNEMENT DANS LA WILAYA III	53
1. L’opération oiseau bleu :.....	54
3.1. Définition de l’opération	54
3. 2 Le début de l’opération oiseau bleu :	54
3. 2 Planification de l’opération :.....	55
3.3 La fin de l’opération :.....	56
2. L’opération de la bleuïte :	57
2.1 Définition de l’opération	57
2.2 Les étapes de l’opération :.....	58
2.3 Complot de la bleuïte dans la wilaya III.....	59
2.4 Les mesures prises par la wilaya 3 pour faire face au complot :.....	60
2.5 Les conséquences de complot :	61
3. Affaire de Melouza :	62

3.1 L'origine de cette affaire	62
3.2 Le déroulement de l'affaire Melouza :	63
3.3 Les conséquences de l'affaire :	64
3.4 La réaction Algérienne et française après cette affaire :	65
4. L'affaire des officiers libres.....	66
4.1. Le début de l'affaire des officiers libres.....	66
4.2 Les participants aux réunions des officiers	67
4.3 Les tentatives de la wilaya III pour résoudre le problème.....	67
Conclusion.....	70
Les annexes	73
Liste biographique.....	87
Le résumé :	93
Table de matière	Erreur ! Signet non défini.

